Bouira

Le tourisme, un important atout à valoriser pour une économie diversifiée

P 6



6 morts et 25 blessés dans 9 accidents de la circulation en 48 heures

P 5

N° 3396 - LUNDI 14 SEPTEMBRE 2015 - Site web : www.lecitoyendz.com - E-mail : lecitoyen2008@yahoo.fr

Lors de la cérémonie d'installation du nouveau Commandant

Gaïd Salah souligne la volonté de faire de la Gendarmerie nationale un facteur de sécurité incontournable

P 3



Mohamed Mediene admis à la retraite

Athmane Tartag nouveau chef du DRS

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a mis fin aux fonctions de chef du Département du Renseignement et de la Sécurité, exercées par le général de corps d'armée, Mohamed Mediene, admis à la retraite, indique hier un communiqué de la Présidence de la République.

P 3



L'acquisition d'équipements dépassés

Le ministre de la santé dénonce la «complicité» de gestionnaires

P 2



Passeport biométrique :

« l'Algérie ne sera pas prête à la date butoir »

P 2

Les représentants du groupe parlementaire du RND élus au sein des structures de l'APN

P 3



Le Citoyen
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
LE CHOC DES IDEES MAIS PAS DES HOMMES

Lundi 14 septembre 2015

Passeport biométrique :

« l'Algérie ne sera pas prête à la date butoir »

Chafia Mentalechta, députée algérienne de l'immigration pour le nord de la France, revient dans cet entretien sur l'état d'avancement du passeport biométrique, la situation des binationaux qui en résulte, et les solutions permettant d'améliorer l'accueil des ressortissants algériens dans les consulats.

Où en est le processus de délivrance des passeports biométriques dans les consulats algériens en France ?
Dire qu'il est bien loin d'être terminé est un euphémisme. Le processus est en cours. En fonction des consulats et des densités. Si on prend Strasbourg par exemple, je pense que le processus est pratiquement terminé, au moins à 90%, parce qu'il y a un nombre de ressortissants moins important que dans les consulats d'Ile-de-France, où on peut en fonction des consulats être au maximum à hauteur de 50%. Encore 50% de gens qui sont immatriculés aux consulats, soit ne sont pas entrés dans le processus d'enrôlement, soit sont en cours d'attente d'un rendez-vous, ou alors sont dans l'attente de leur passeport.

Avons-nous une date ?
Il y a une date butoir rédhibitoire qui est le 27 novembre 2015, où tous les ressortissants du monde devront avoir un passeport biométrique pour pouvoir circuler.

L'Algérie sera-t-elle prête pour cette date ?
Non l'Algérie ne sera pas prête, malgré tous les efforts qu'ils essaient de faire. Il faut leur reconnaître qu'ils ont vraiment doublé la cadence, ils travaillent de manière acharnée. Mais nous n'avons qu'une imprimerie qui fonctionne, alors que nous en avons une finalisée à Laghouat qui est toujours fermée. Si elle était opérationnelle cela permettrait d'accélérer un petit peu plus le nombre de passeports. Mais il est clair que le 27 novembre chaque Algérien n'aura pas son passeport biométrique.

Qu'arrivera-t-il aux Algériens habitant en Algérie qui n'ont pas de passeport biométrique mais qui veulent aller à l'étranger ?
S'ils n'ont pas de passeport biométrique ils ne pourront pas aller à l'étranger. Aucun consulat étranger ne délivrera de visa sans passeport biométrique.

Les binationaux ne disposant pas de passeport algérien, étant donné les soucis avec le biométrique, pourront-ils entrer sur le territoire national ?
Ceux qui ont un passeport ordinaire valable jusqu'au 25 novembre 2015 pourront entrer en Algérie avec leur passeport ordinaire jusqu'à cette date. Pour ceux qui n'ont plus de passeport valide depuis longtemps, il y a eu une tolérance cet été pour laisser passer les franco-algériens avec le passeport français et la carte nationale d'identité algérienne. Cela n'est pourtant pas autorisé par la Loi, car la Loi est claire et dit que pour un Algérien il faut un passeport algérien, et pour un étranger issu d'un pays nécessitant un visa il faut qu'il ait un visa.

Qui a pris cette décision ?
Je ne sais pas. En tout cas cela n'a pas créé l'effet escompté, c'est-à-dire le désengorgement des consulats, puisque les gens se sont précipités dans les consulats pour faire leur carte d'identité algérienne. Au lieu de faire la queue pour le passeport biométrique, tout le monde a fait la queue pour la carte d'identité algérienne puisque cette dernière est délivrée sur le champ. Sauf qu'il y a une note maintenant dans les consulats précisant qu'à partir du 1er janvier 2016 cette tolérance ne sera plus d'actualité. Il faudra donc soit avoir un passeport biométrique algérien, soit un passeport français muni d'un visa.



On risque donc d'assister à des scènes où des binationaux vont aller demander un visa aux consulats algériens juste parce qu'on n'arrive pas à suivre le rythme de délivrance des passeports biométriques ?
Oui, mais on peut leur faire un visa de courtoise sans être obligé de faire payer. Pour le Franco-algérien qui a fait les formalités d'enrôlement, on pourrait par exemple lui faire un visa gratuit. Ainsi, on respecte la souveraineté de l'Algérie en rentrant avec un passeport français muni d'un visa, mais on ne fait pas payer le visa aux ressortissants.
Ce qui perturbe peut-être les ressortissants franco-algériens est le fait qu'entrer avec sa carte d'identité ait été toléré de façon tacite depuis six mois et qu'il ait été décidé arbitrairement que ce ne sera plus possible à partir du 1er janvier 2016.
Je suis d'accord avec vous. C'est d'abord très perturbant. C'est pour ça que dès le départ j'ai dit que c'était une vraie mauvaise mesure, parce que je savais qu'on avait en toute bonne foi essayé de trouver une solution de facilité, mais que cette solution de facilité allait nous créer des problèmes par la suite. Et ça a créé des problèmes. Premièrement, ça n'a pas désengorgé les consulats.
Deuxièmement, ça aurait pu nous créer des problèmes très graves de sécurité. Qu'est-ce qui ressemble le plus à un Algérien qui a un passeport français ? Un Marocain qui a un passeport français, un Tunisien qui a un passeport français, un Libyen qui a un passeport français… Notre carte nationale d'identité n'est pas biométrique, elle n'est pas sécurisée. N'importe qui peut faire une fausse carte nationale d'identité. On aurait pu avoir des terroristes qui rentrent ! Dieu merci ça n'a pas été le cas, mais c'était un danger sécuritaire.
Troisièmement, les Algériens qui résident en France ayant une carte d'identité algérienne sans avoir de passeport français ont été pénalisés, car ils n'ont pas eu le droit de rentrer sans passeport français. Comme quoi la carte d'identité algérienne, ça ne suffit pas pour rentrer. Il y avait donc une discrimination.

Concrètement, quelles sont les solutions pour améliorer l'accueil des ressortissants algériens dans les consulats ?
On a plusieurs difficultés structurelles. Le premier problème est celui des locaux. On n'a pas de locaux adaptés, on a des consulats avec des locaux trop exigus qui ne supportent pas le flux. On n'a pas anticipé, et ça c'est la faute de l'Etat algérien, l'augmentation exponentielle du nombre d'Algériens qui résident à l'étranger. Pendant des années on avait des petits consulats, de petites villas qui étaient adaptées quand il y avait 10, 20 ou 30 000 ressortissants, mais qui se retrouvent aujourd'hui 220 000 ressortissants. C'est donc un problème d'infrastructures, qu'on est en train d'essayer de régler pour Paris et Vitry par exemple. Des locaux ont été achetés par l'Etat algérien, mieux adaptés, mais c'est long. A mon avis ce ne sera pas réglé avant la fin de l'année prochaine.

Est-ce qu'il y a assez de personnel dans les consulats ?
On a un personnel consulaire qui a été extrêmement malmené depuis deux ans. Il faut savoir quand même qu'on avait quinze ans pour mettre en œuvre le biométrique. Ce que les autres pays organisés et structurés ont mis douze ans à faire, l'Algérie a décidé qu'en deux ans elle pourrait tout faire, ce qui n'est pas possible. Je pense qu'on est en sous-effectif, et qu'on gagnerait à recruter du personnel local issu de la communauté en complément. On y gagnerait dans la qualité de l'accueil. Les gens se connaissent et ont le même mode de fonctionnement et de raisonnement, ce qui pourrait peut-être créer de l'empathie entre le personnel local consulaire et les ressortissants. En sachant aussi qu'il faut reconnaitre qu'il y a certains de nos ressortissants qui ont un comportement totalement inadapté, et c'est de notre faute car on leur a donné l'habitude.

En termes de sécurité dans les consulats, qu'y a-t-il à faire ?
En fonction de certains consulats, on gagnerait à former nos agents de sécurité à l'accueil et à l'orientation, et à garder leur calme. Par définition, un agent de sécurité ne doit pas s'énerver. Il doit justement être là pour gérer les conflits et les anticiper. Malheureusement on a des agents de sécurité qui n'ont pas de formation adaptée au poste, et souvent les premières tensions au consulat commencent à la porte. Je dirais que la responsabilité est partagée et collective, mais c'est vrai qu'il y a certains agents de sécurité qu'on a du mal à distinguer du public.

L'acquisition d'équipements dépassés

Le ministre de la santé dénonce la «complicité» de gestionnaires

Le ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a dénoncé, hier à Constantine, la «complicité» de gestionnaires de la santé dans l'acquisition d'équipements médicaux «dépassés». La «connivence de certains gestionnaires (de la santé) qui imposent des marques» lors du choix des équipements médicaux a engendré des «catastrophes dans nos hôpitaux», a critiqué le ministre au cours d'un point de presse organisé au second jour des travaux de la rencontre régionale d'évaluation du secteur tenue au siège de la wilaya. Citant le cas des wilayas d'Annaba et de Batna, où des équipements «non conformes» ont été acquis au prix fort, M. Boudiaf a fait part de son «refus» de voir des malades «pris pour des cobayes» par des marques d'équipements médicaux dépassés.
Intervenant entre les communications des directeurs de la santé et de la population (DSP) des wilayas de l'Est, à propos de la mise en £uvre du plan d'action 2015, le ministre a félicité les DSP des wilayas de Batna et de Sétif pour «la nette amélioration du secteur sur le plan organisationnel et des prestations de service».
Le ministre de la santé, qui a également valorisé les efforts déployés par la DSP de M'sila ainsi que les progrès accomplis à Jijel en matière d'informatisation, a fustigé «l'inertie» du secteur à Oum El Bouaghi et «les lenteurs» dans l'exécution du plan d'action dans la wilaya de Mila. Le DSP de Batna, Idriss Khoudja El Hadj, a indiqué à l'APS, en marge des travaux, que pas moins de 350 nouveaux postes d'emploi ont été crées par le secteur de la santé dans cette wilaya, parmi lesquels 150 médecins généralistes, 100 biologistes et 50 informaticiens.
Les opérations de réhabilitation menées à Batna dans différents établissements de santé ont «substantiellement amélioré» les conditions de prise en charge des malades, a également affirmé le même responsable, précisant que le déficit dans certaines spécialités a été «relativement absorbé» avec la répartition de 50 médecins spécialistes dans plusieurs zones de la wilaya. De son côté, la wilaya de Sétif s'est distinguée par un taux d'investissement «des plus importants», selon un rapport du responsable local du secteur de la santé. Plusieurs nouvelles infrastructures de santé ont été réalisées à travers l'ensemble des communes de la wilaya des Hauts Plateaux qui se démarque également par la relance, qualifiée de «remarquable» par la tutelle, du service de soins à domicile.
Dans la wilaya de M'sila, un bond en matière de recrutement de spécialistes a été réalisé en 2015 avec 150 praticiens répartis à travers les structures de santé. Cette wilaya a également enregistré une «avancée» dans la lutte contre l'envenimation scorpionique grâce à un programme de prévention et de sensibilisation destiné à la population. Depuis janvier 2015, aucun décès dû à une morsure de scorpion n'a été signalé dans la wilaya du Hodna, a-t-on noté. Au cours de cette seconde journée de la rencontre d'évaluation du secteur de la santé dans les wilayas de l'Est, une convention de coopération a été signée entre la direction de la santé de M'sila et l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) de Sidi-Mabrouk, à Constantine.



Lors de la cérémonie d'installation du nouveau Commandant

Gaïd Salah souligne la volonté de faire de la Gendarmerie nationale un facteur de sécurité incontournable

Le Général de corps d'armée, Gaïd Salah, a souligné hier la volonté du haut commandement de l'ANP de faire de la Gendarmerie nationale «un facteur de sécurité incontournable et un outil efficace d'extrême nécessité dans le domaine du service de la patrie et du respect des lois de la République».

Lors de la cérémonie d'installation du nouveau Commandant de la Gendarmerie nationale, Général-Major Menad Nouba, au nom du Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la Défense Nationale, le Général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, a prononcé une allocution dans laquelle il a insisté sur l'importance que confère le commandement au corps de la Gendarmerie nationale, étant une composante indissociable de l'ANP, est-il relevé dans un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Vous êtes conscients de l'importance que revêt le corps de la Gendarmerie nationale, cette importance dont les points essentiels se résument en la focalisation sur la mise en disposition des facteurs et des exigences de son développement permanent», a-t-il indiqué.

Ce developpement se fera «conformément à la sensibilité et à la spécificité des missions assignées à ce corps et à notre forte volonté, sous le commandement de Son Excellence, Monsieur le Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la Défense Nationale, à faire du corps de la Gendarmerie Nationale, composante indissociable de l'ANP, l'un des principaux piliers de la sécurité et de la stabilité de notre Pays», a précisé Gaïd Salah. Selon lui, ce corps constitue un trait d'union, d'une grande importance, avec le peuple, notamment dans les zones rurales et suburbaines où les éléments de la Gendarmerie nationale sont en



contact quotidien avec leurs concitoyens. «Ce qui représente, a-t-il noté, en même temps un facteur de sécurité incontournable et un outil efficace d'extrême nécessité dans le domaine du service de la Patrie et du respect des lois de la République».

Renforcer continuellement le lien avec la population

Après avoir mis en exergue les grandes missions vitales assignées à la Gendarmerie nationale, le Général de Corps d'Armée a tenu à souligner la «nécessité» de renforcer continuellement le lien avec la population à travers tout le territoire national. «La vitalité des missions assignées à la Gendarmerie nationale exige de vous tous de veiller à les accomplir de la meilleure façon, ce qui implique la nécessité de renforcer continuellement le lien avec la population à travers tout le Pays» a-t-il dit, estimant que gagner la confiance de la population reste «la principale source parmi les sources de réussite des actions menées, et je suis conscient que vous tenez compte de cet aspect et vous lui conférez l'importance qu'il faut».

«A ce titre, je mets autant d'accent sur le rôle intrinsèque des unités de la Gendarmerie nationale dans la contribution dans la lutte antiterroriste, antisubversive et contre la criminalité organisée, et la participation aussi dans la sécurisation et la protection des zones stratégiques, la protection des ressortissants étrangers travaillant dans les sociétés économiques, que je vous appelle tous à travailler avec volonté et persévérance et avec tant de sacrifices pour honorer votre vocation et servir votre Pays», a-t-il ajouté. M. Gaïd Salah a mis l'accent également, sur la noblesse que revêt la responsabilité de diriger les hommes avec ses exigences, à savoir «la conscience, la compétence professionnelle, l'intégrité et la loyauté dans l'accomplissement des missions», une responsabilité qui exige a-t-il expliqué, «de la sagesse et de la finesse avec les subordonnés tout en tenant en considération leur quotidien».

Des qualités à mettre en oeuvre, «soit dans l'aspect d'orientation et de sensibilisation ou celui de la préservation des conditions de leur formation, de leur entraînement et de leur préparation au combat, conformément à la parfaite performance du devoir du maintien de l'ordre public».

Il s'agit également, selon lui, de prendre soins de leur environnement professionnel, vital et relationnel et d'explorer tous les facteurs susceptibles de rehausser leur moral qui «représente la première priorité pour nous au sein de l'Armée Nationale Populaire, digne héritière de l'Armée de Libération Nationale». L'occasion a été donnée aussi, aux cadres de la Gendarmerie nationale de réaffirmer leur «continuel et immuable» engagement pour accomplir leurs missions afin de préserver le pays et protéger leurs concitoyens. Le Général de Corps d'Armée avait entamé la cérémonie d'installation du Général-Major Menad Nouba, en passant en revue les carrés de formations de la Gendarmerie nationale au niveau de la place d'armes, pour procéder ensuite à l'installation officielle du nouveau Commandant et lui remettre l'emblème national.

Mohamed Mediene admis à la retraite

Athmane Tartag nouveau chef du DRS

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a mis fin aux fonctions de chef du Département du Renseignement et de la Sécurité, exercées par le général de corps d'armée, Mohamed Mediene, admis à la retraite, indique hier un communiqué de la Présidence de la République. «Conformément aux dispositions des articles 77 (alinéas 1 et 8) et 78 (alinéa 2) de la Constitution, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, président de la République, ministre de la Défense nationale, a mis fin ce jour aux fonctions de chef du Département du Renseignement et de la Sécurité, exercées par le général de corps d'armée, Mohamed Mediene, admis à la retraite», lit-on dans le communiqué. Le président de la République a nommé M. Athmane Tartag, chef du Département du Renseignement et de la Sécurité, ajoute la même source. M. Athmane Tartag, général-major à la retraite, était jusqu'à ce jour conseiller auprès du président de la République. Auparavant, il avait assumé plusieurs hautes responsabilités au sein des services de renseignement et de sécurité, conclut le communiqué

Les représentants du groupe parlementaire du RND élus au sein des structures de l'APN

Le groupe parlementaire du Rassemblement national démocratique (RND) a élu samedi ses représentants au sein des structures de l'Assemblée populaire nationale (APN), a indiqué dimanche un communiqué du groupe parlementaire du parti. Lors de cette opération, MM. Mohamed Laid Bibi, Salaheddine Dekhili et Bouayad Agha ont été élus vice-présidents de l'APN tandis que Chenouf Mohamed a été désigné président de la Commission de la défense nationale, Noura Labied, présidente de la Commission de la culture, la communication et du tourisme et Chaabane Belkacem, président de la Commission de la jeunesse et des sports et de l'action associative, précise le communiqué. Par ailleurs, Loudjertni Nadia a été élue, vice-présidente de la Commission des finances et du budget, Meheni Abdelkrim, vice-président de la Commission des affaires économiques, Nouri Lakhdar, vice-président de la Commission de la santé et Benatiya Kada, vice-président de la Commission des transports. Pour ce qui est des rapporteurs de commissions, Ayad Ratiba a été désignée rapporteur de la Commission des affaires juridiques, Mohamed Baba Ali, rapporteur de la Commission des affaires étrangères, Derkouche Belkhir, rapporteur de la Commission de l'agriculture et la pêche et Louisa Boudiba rapporteur de la commission du logement et de l'équipement. Le Secrétaire général par intérim du RND, Ahmed Ouyahia a «reconduit» M. Mohamed Kidji au poste de président du groupe parlementaire du RND.

Lutte contre les intoxications alimentaires

Plusieurs actions menées par le ministère du Commerce

Le ministère du Commerce a mis en place un dispositif pour la lutte et la prévention contre le risque lié aux intoxications alimentaires et qui s'est traduit par des opérations de contrôle de l'ensemble des activités sensibles durant la période estivale, indique le ministère dans un communiqué. Les mesures prévues dans le cadre de ce dispositif portent également sur l'organisation de journées de sensibilisation, d'une caravane nationale de prévention des intoxications alimentaires sous le thème ''attention aux intoxications alimentaires», a-t-on précisé. Evoquant, par ailleurs, les cas d'intoxication alimentaire enregistrés récemment lors d'une cérémonie de mariage à Sebdou (Tlemcen) où 241 personnes ont été intoxiquées après consommation de viande mal conservée, le ministère a indiqué que ces cas se sont avérés «sans gravité majeure». A ce titre, les services de contrôle ont procédé à la saisie et la destruction de la quantité de viande congelée restante qui a été à l'origine de l'intoxication alimentaire. Aussi, le ministère lance un appel aux citoyens pour accorder plus d'attention en matière de respect des conditions d'hygiène, de conservation et d'achat des aliments. Environ 5000 cas d'intoxications alimentaires sont enregistrés annuellement à l'échelle nationale, selon la Fondation nationale pour la Promotion de la santé et le Développement de la Recherche (FOREM).



Face à la baisse des recettes de Sonatrach et le risque de tensions budgétaires,

Quelles alternatives pour le gouvernement ?

Quelles mesures doit-il prendre à travers la LFC2015 et le projet de loi de finances 2016, pour éviter le retour au FMI

3.- Troisièmement, la LFC 2015 et le projet de loi de finances 2016 prévoient la baisse du Fonds de régulation des recettes. Je rappelle que la loi de finances votée par le parlement en décembre 2015 stipulait, je cite le document : «avec un solde prévu de 4.429,3 milliards de dinars à fin 2015 (contre 5.284,8 milliards de DA prévu à fin 2014), le FRR devra financer une part de 83,3% du déficit du Trésor public (3.489,7 milliards de dinars). Or ces prévisions ont été démenties. Ce Fonds a fortement baissé chutant à 3.916,5 milliards de dinars à fin mars 2015 soit 40 milliards de dollars au cours de 98 dinars un dollar contre 4488,1 milliards à fin décembre 2014 et 5 088,6 milliards à fin mars 2014 et ce pour couvrir le déficit budgétaire estimé au premier trimestre 2015 à 476,8 milliards de dinars contre 432,3 milliards de dinars au premier trimestre de l'année 2014. Le solde du Fonds de régulation des recettes sans rationalisation des choix budgétaires risque d'être de 2 700 milliards de dinars au 31/12/2015. Le gouvernement prévoit, dans la LFC2015, avec les ajustements, environ 3 100 milliards de dinars fin 2015, au cours de 98 dinars un dollar soit 31,63 milliards de dollars. Or, selon la LFC2015, les dépenses budgétaires sont 7.588 mds DA et les recettes de 4.953 mds DA donnant 2635 milliards de dinars de déficit budgétaire soit 2635 milliards de dollars de déficit. Si je raisonne à prix constants, , car un dérapage du dinar par rapport au dollar gonfle artificiellement tant la fiscalité hydrocarbures que le fonds de régulation des recettes et si je prends une moyenne de 28 milliards de dollars de déficit budgétaire et dans l'hypothèse qu'une baisse d'un dollar le baril en moyenne annuelle occasionne une perte de 600 millions de dollars , à 60 dollars, et aux prix constants 2015, , les avoirs du FRR clôtureront entre 30/31 milliards de dollars fin 2015. En cas de non rationalisation des choix budgétaires, et au rythme de la dépense publique actuelle, l'épuisement serait fin du premier semestre 2017. A 50 dollars le fonds de régulation des recettes s'établirait à 24/25 milliards de dollars fin 2015. En cas de non rationalisation, et au rythme de la dépense publique actuelle, l'épuisement serait le début du premier semestre 2017. A 40 dollars, en cas de non rationalisation, d'une élévation de la production et productivité hors hydrocarbures, et au rythme de la dépense publique actuelle, le fonds de régulation des recettes terminerait à 17/18 milliards de dollars fin 2015 et l'épuisement serait courant 2016. Et avec l'incertitude vis-à-vis de l'avenir, de la



dépréciation du dinar par rapport aux devises fortes, d'un retour à l'inflation, renforçant la méfiance, la contrainte dans le domaine monétaire ou le populisme étant inefficace, n'existant pas de sentiments dans la pratique des affaires, les mesures du ministère des finances, contrairement à certains discours , de drainer le capital argent de la sphère informelle évalué par le premier ministre à près de 36 milliards de dollars et selon les organismes internationaux à plus de 50 milliards de dollars, auront un impact très mitigé, el meilleur économiste étant le simple paysan.

4.- Quatrièmement, qu'en est-il de la LFC2015 et du projet de loi de finances 2016 de l'impact de la baisse du cours des hydrocarbures sur le niveau d'endettement et les réserves de change. La société des hydrocarbures ne créant pas de richesses ou du moins très peu, elle transforme un stock physique en stock monétaire (champ de l'entreprise) ou contribue à avoir des réserves de change qui, du fait de la faiblesse de capacité d'absorption, sont placées à l'étranger (environ 83%), selon le gouverneur en 2012 à un taux fixe de 3% en majorité en bons de trésor américains et en obligations européennes. Qu'n est-il en 2014/2015 avec la baisse des taux directeurs de la majorité des banques centrales occidentales ? Concernant l'endettement, grâce au remboursement par anticipation, la dette extérieure est passée de 22,70 en 2001 à 5,92 en 2008, 5,68 en 2009, à 5,68 en 2010, à 4,40 en 2011, 3,63 en 2012 et à 3,396 en 2013 et 3,666 milliards de dollars à fin 2014. Quant aux réserves de change via la rente des hydrocarbures, qui tiennent la valeur officielle du dinar à plus de 70%, elles étaient évaluées à 193,3 milliards de dollars à fin juin 2014, à 185,273 milliards de dollars à fin septembre 2014 et de 178,9 milliards de dollars à la fin décembre 2014, soit 15,6 milliards de dollars de moins que les 193,3 milliards de dollars enregistrés fin juin 2014. Le gouverneur de la Banque d'Algérie, cité par l'APS, le 08 septembre 2015 note que « le niveau des réserves de change de l'Algérie se sont établies à 159,027 milliards de dollars fin juin 2015, contre 178,938 milliards de dollars fin décembre 2014. Cela s'explique par la cadence des importations de biens et services, le paiement de Djeezy, la chute du cours du pétrole et également de la dévalorisation monétaire d'une partie des placements effectués en euros du fait de sa dépréciation par rapport au dollar. Ces réserves, non compris les 173 tonnes d'or d'une valeur monétaire d'environ 7 milliards de dollars au cours actuel, incluent le quote-part au Fonds monétaire international de 1,96 md de DTS (près de 3 milliards de dollars), s'ajoutant à la décision de l'Algérie en octobre 2012 de participer à l'emprunt lancé par le FMI avec un montant de 5 milliards de dollars. Mais existe un paradoxe. Le gouverneur avait déclaré le 13 juillet 2015, toujours cité par l'APS, reprenant la note de la Banque d'Algérie sur les tendances financières et monétaires au premier trimestre 2015, les réserves de change de l'Algérie ont enregistré une forte contraction en s'établissant à 159,918 milliards de dollars à fin mars 2015 contre 178,938 milliards de dollars à fin décembre 2014 », soit une baisse de 19,02 milliards de dollars en trois mois. J'en déduis que pour les mois d'avril, mai et juin 2015, la sortie de devises via les réserves de change n'a été que de 891 millions de dollars, moins d'un milliard de dollars. Existent trois explications : premièrement que les recettes en devises de Sonatrach durant ces mois ont servi à couvrir une fraction des importations ; deuxièmement hypothèse la plus plausible, que bon nombre de factures n'ont pas été encore honorées ; troisième hypothèse mais suicidaire le blocage des importations du fait que les besoins des ménages et des entreprises dont le taux d'intégration ne dépasse pas 15% proviennent de l'extérieur. D'une manière générale, la baisse des réserves de change influencera sur tous les indicateurs macro-économiques et macro-sociaux. Mais il existe des marges de manœuvres pour éviter ce scénario catastrophe. A la différence de 1986, la dette extérieure est inférieure à 4 milliards de dollars et les réserves de change clôtureront entre 135/140 milliards de dollars fin 2015. En cas de non rationalisation de la dépense publique, de continuer dans l'actuelle politique socio-économique et au rythme de la dépense publique actuelle, nous assisterions à l'épuisement des réserves de change courant 2018 et un retour au FMI avec l'inévitable dévaluation du dinar entre 50/100% comme en 1994. Pour l'évolution de la cotation du dinar, je rappelle que pour le dollar durant la période 1970/1995, nous avons en 1970, 4,94 dinars un dollar ;-en 1980 : 5,03 dinars un dollar ; en 1985 : 5,03 dinars un dollar ; en 1990 : 8,96 dinars un dollar en 1995 : 47,66 dinars un dollar, (suite au rééchelonnement) ; en 2010, 74,31 dinars un dollar ; en 2013 79,38 dinars un dollar ; en 2014 , 80,06 dinars un dollar et le 11 septembre 2015 119, 0274 dinars un euro et 105,455 dinars un dollar. Pour le gouverneur de la banque d'Algérie la dépréciation du dinar entre le second semestre 2014 et le second semestre 2015 aurait été de 22%

5.- Cinquièmement, qu'en est-il de la LFC2015 et du projet de loi de finances 2016 concernant l'évolution du taux d'inflation où existe diverses théories et explications à la hausse des prix. Nous avons l'inflation par la demande qui serait due à un excès de demande par rapport à l'offre. Afin de rétablir l'équilibre les prix augmentent. L'inflation par les couts du fait que le prix d'un produit peut augmenter parce que son coût de fabrication augmente ou parce que les produits qui le composent augmentent : l'augmentation du coût de fabrication qui peut provenir d'une hausse des salaires et d'une augmentation du prix des matières premières qui sont achetées à l'étranger (inflation importée). Ce type d'inflation peut conduire à une spirale inflationniste : l'augmentation des salaires induit une augmentation des prix, qui entraîne une revendication de hausse de salaire pour maintenir le pouvoir d'achat. Pour les théoriciens libéraux, l'augmentation des prix provient d'une création de monnaie excessive. Il est créé plus de monnaie que de richesse réelle dans le pays, ce qui déprécie la valeur de cette monnaie, donc fait augmenter les prix pour compenser cette dépréciation. Nous avons également l'inflation structurelle provoquées par des déséquilibres au sein du système qui ne permet pas le jeu de la concurrence comme l'existence de systèmes de protection sociale, le « prix à payer » pour la cohésion sociale et les marchés monopolistiques ou oligopolistiques. Dès lors comme nous avons deux types des conséquences, pénalisant souvent les revenus fixes mais bénéfique pour l'Etat qui réalise une épargne forcée permettant de combler le déficit budgétaire. En effet, l'inflation pénalise les épargnants et d'une manière générale toutes les personnes à revenus fixes, entrainant une baisse du pouvoir d'achat, rend les produits relativement plus chers à l'étranger et par ricochet entraîne des taux d'intérêt élevé, qui n'incitent pas les ménages au crédit à la consommation. Pour l'Etat et les agents endettées, l'inflation profite aux emprunteurs car elle allège leur dette, (c'est vrai pour l'Etat, pour les entreprises comme pour les particuliers). Selon Bernardin Akitoby , Takuji Komatsuzaki et Aruek Binder dans une intéressante enquêtes tant dans les pays développés que les pays en voie de développement réalisée en 2014, une accélération de l'inflation est susceptible de réduire la dette publique via trois canaux. Premièrement, les gouvernements peuvent capturer davantage de ressources via la création monétaire et les recettes d e seigneuriage. Deuxièmement, l'inflation érode la valeur réelle de la dette. L'efficacité de ce canal dépend toutefois de la maturité de la dette et de sa dénomination en devises étrangères, aussi bien que de la réaction des taux d'intérêt à l'accélération de l'inflation. En effet, la banque centrale est susceptible d'accroître ses taux directeurs pour préserver la stabilité des prix. En outre, l'inflation amène les agents privés à exiger des taux d'intérêt plus élevés sur les nouvelles émissions de titres publics. Troisièmement, l'inflation affecte le solde primaire si l'impôt est progressif et si les tranches d'imposition ne sont pas indexées à l'inflation. En outre, une accélération de l'inflation ne faciliterait pas seulement le désendettement du secteur public, mais aussi le désendettement des agents privés, ce qui accélèrerait la reprise de l'activité économique, donc accroîtrait les recettes fiscales.

Professeur des universités
Dr Abderrahmane MEBTOUL

Plus de 1760 citoyens formés aux premiers secours

Plus de 1760 citoyens de la wilaya de Relizane ont bénéficié du programme de formation aux premiers secours, a-t-on appris samedi du responsable de la cellule d'information à la direction de wilaya de la protection civile.

Ce programme initié sous le slogan «un secouriste pour chaque foyer» par les services de la Protection civile depuis novembre 2010 a comporté des sessions de formation de 21 jours destinés aux citoyens de toutes les communes de la wilaya, a indiqué Abbès Khamallah en marge d'une cérémonie de célébration de la Journée mondiale des premiers soins. Plus d'une centaine de personnes formées dans le cadre du programme précité à travers des unités de la protction civile ont bénéficié d'une deuxième phase de formation au titre du programme «secouriste bénévole de proximité». Dans le cadre des sessions de formation, des cours théoriques et pratiques ont été dispensés par des officiers et des médecins de la Protection civile sur les techniques des premiers secours à apporter aux personnes en cas d'accidents et autres incidents de la circulation, d'incendies, de noyade, ... Cette formation organisée en moyenne de quatre sessions par an est sanctionnée par la remise de diplômes aux stagiaires par la direction de la Protection civile, qui a relevé un engouement des citoyens de différentes couches sociales et tranches d'âge pour ce programme de formation, en plus des adhérents aux associations à caractère social et représentants d'administrations publiques. La célébration de la Journée mondiale des premiers secours a été marquée, dans la wilaya de Relizane, par l'organisation de portes ouvertes sur les services de la Protection civile à la place «El Wiam» de Oued-Rhiou comportant un exercice de simulation d'intervention de secouristes en cas de catastrophe et d'accident en attendant l'arrivée des agents de la Protection civile.



Sensibiliser les élèves sur le bon usage de l'internet



Pas moins de 80 élèves d'Oran ont été ciblés récemment par une campagne de sensibilisation sur le bon usage de l'internet, initiée par les services de la Sûreté de wilaya, a-t-on appris auprès de la cellule de communication et des relations publiques de cette instance sécuritaire. Les organisateurs ont présenté, à ces élèves au CEM Cherfaoui-Ali de haï Ghoualem (ex-Medioni), des conseils et des orientations sur le bon usage de l'internet basé sur des méthodes scientifiques.

Par la même occasion, les élèves ont été sensibilisés sur l'importance de la protection de l'environnement et hygiène. Les deux campagnes sont initiées par la Sûreté de wilaya représentée par sa cellule de communication et des relations publiques et les service d'ordre public et de la police judiciaire (PJ). Cette opération est initée à l'occasion de la rentrée scolaire 2015-2016, a-t-on indiqué.

Un contrebandier arrêté à Ouargla

Un contrebandier a été arrêté à Ouargla en possession de plus de 1100 boîtes de cigarettes, indique samedi le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, et après exploitation de renseignements, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Ouargla/4e Région militaire et en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, ont arrêté un contrebandier et ont saisi un véhicule tout-terrain et 1160 boîtes de cigarettes», lit-on dans le communiqué. D'autre part, un autre détachement relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam/ 6e Région militaire a intercepté le 10 septembre 2015, lors d'une patrouille de reconnaissance, une semi-remorque et 35 tonnes de denrées alimentaires, ajoute le MDN De même, les éléments de la Gendarmerie nationale de Bordj-Badji-Mokhtar ont saisi 3000 litres de carburants. Par ailleurs, et suite à un appel de détresse reçu par le poste d'observation de Ras-El-Hamra à Annaba, les unités des Gardes-côtes relevant de la Façade maritime Est/5e Région militaire «ont intervenu à l'aube du 9 septembre 2015, à 4 heures du matin, pour une mission d'assistance et de sauvetage de neuf pêcheurs à bords de leur chalutier qui était dans des conditions difficiles, et ayant une deuxième embarcation coulée», a souligné la même source. L'opération d'assistance et de sauvetage des neufs pêcheurs «a pris fin à 05 h 30 du matin du même jour», conclut le communiqué.

Des milliers de personnes manifestent pour «un accueil plus généreux des réfugiés»

Des milliers de personnes ont manifesté samedi à Londres pour réclamer une politique d'accueil des réfugiés plus généreuse. Les manifestants arborant des pancartes aux slogans tels que: «Les immigrants ne sont pas des boucs émissaires», «Ouvrez les frontières» ou «La vie des réfugiés compte», se sont dirigés de Hyde Park vers les bureaux du Premier ministre conservateur David Cameron. M. Cameron a récemment annoncé l'accueil de 20 000 réfugiés syriens supplémentaires sur cinq ans. «Cette manifestation veut montrer que le gouvernement a tort (...) Vingt mille réfugiés seulement, c'est pathétique», assurait Dusan Petkovic, un manifestant, cité par l'AFP.



6 morts et 25 blessés dans 9 accidents de la circulation en 48 heures

Six personnes ont trouvé la mort et 25 autres ont été blessées dans 9 accidents de la circulation enregistrés au cours des dernières 48 heures au niveau national, selon un bilan établi samedi par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tiaret avec deux morts et un blessé dans le renversement d'un véhicule léger sur la route nationale 40 au niveau de la commune de Aïn-Bouchkif, note la même source. Par ailleurs, trois cas de décès par noyade ont été enregistrés durant la même période, à Mostaganem, Mascara et Sétif, selon le même bilan.





Plages de l'ouest du pays

Le nombre de noyades a doublé

Le nombre de décès par noyade au niveau des plages de l'ouest du pays a pratiquement doublé, durant la saison estivale 2015, a-t-on appris, du Commandement de la 2ème région de la Gendarmerie nationale, basé à Oran .

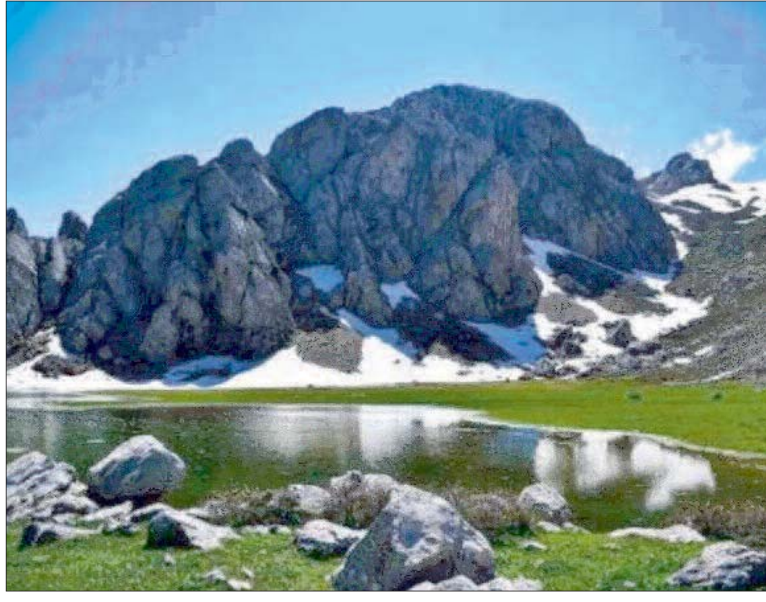
Le responsable du service régional de la sécurité publique, le Lieutenant-colonel Abdelghani Rihane, a qualifié, au cours d'une conférence de presse, cette situation d'»alarmante» puisqu'il a été enregistré 67 cas de noyade, durant les trois mois de la saison estivale 2015, contre 34 cas durant la même période de l'année 2014 . Présentant le bilan des activités des unités de la gendarmerie nationale au niveau de la région Ouest, dans le cadre de la mise en £uvre du plan «Delphine», cet officier supérieur a déclaré que la wilaya de Mostaganem vient en tête du décompte avec 33 noyés, suivie d'Oran avec 20 cas .

Il a précisé que le plus bas nombre de morts a été enregistré sur les plages de la wilaya de Tlemcen avec 5 cas seulement . Par ailleurs, le même officier a signalé la mort d'un baigneur percuté par un «Jet-ski» alors que 4 autres ont été blessés, durant la même période. Les services de la gendarmerie nationale ont effectué plus de 22.000 interventions au niveau de 55 plages de l'Ouest du pays, région qui compte au total 112 sites ouverts à la baignade dans les wilayas d'Oran, Aïn Temouchent, Mostaganem et Tlemcen.

Bouira

Le tourisme, un important atout à valoriser pour une économie diversifiée

La wilaya de Bouira, outre sa vocation agricole incontestable, présente des atouts touristiques importants, favorisés par sa situation géographique et son milieu naturel particulièrement riche et varié dont la valorisation passe par le développement de certaines formes de tourisme aux retombées économiques et sociales durables. «La mise en exploitation des divers atouts touristiques que recèle la wilaya constitue, sans nul doute, un axe stratégique dans l'édification d'une économie diversifiée, conformément à la nouvelle politique du gouvernement», estime Ammar Salmi, directeur local du tourisme et de l'Artisanat, dans une déclaration à l'APS.



La diversité naturelle dont jouit cette wilaya offre de réelles opportunités pour développer le tourisme de montagne et exploiter les différents sites touristiques à l'image de la station climatique de Tikjda, classée patrimoine universel par l'UNESCO. Ce merveilleux site naturel se distingue par sa richesse biologique scientifiquement très intéressante à laquelle s'ajoutent ses paysages d'une beauté inégalée. En outre, le site d'Ain Zebda dans la commune de Aghbalou (Est), situé à 1450 mètres d'altitude et à la frontière avec la wilaya voisine de Tizi-Ouzou, présente aussi une multitude de possibilités pour le développement de l'activité touristique (la chasse touristique, randonnées, sportàetc).

Dans la commune montagneuse de Saharidj, Tala Rana est considéré aussi comme l'un des beaux sites climatiques situé à 1400 mètres d'altitude. Il offre presque les mêmes caractéristiques que Tikjda avec sa forêt dense de cèdre, chêne et pin, habitée par une faune et une flore bien préservées grâce à l'éloignement de toute sorte de pollution et l'abondance de l'eau de la source située au milieu du site d'où émane le nom de Tala Rana, qui fait partie également du Parc national du Djurdjura (PND). Il est situé juste au dessous de Tamgout (sommet de Lalla Khadija), le point culminant du Djurdjura (2308 mètres), ce qui lui confère une beauté particulièrement perceptible même depuis les grands axes routiers traversant la wilaya de Bouira (RN 05, RN 26, RN 15, RN 33 et RN 08). La wilaya de Bouira renferme également d'importantes richesses immatérielles héritées à travers l'histoire par une population dont la composante culturelle est aussi riche que la culture algérienne.

Un patrimoine ancestral qui constitue à ce jour une potentialité touristique susceptible de drainer des foules d'amateurs de découvertes et d'animation au rythme du folklore local durant les fêtes (de moissons) en juillet, et des (olives) en janvier. L'art culinaire est également une curiosité à découvrir dans la wilaya de Bouira, de part sa variation selon les régions et selon la variation de la production agricole. Ces innombrables atouts sont à même, a insisté M. Salmi, d'insuffler une nouvelle dynamique au développement local dans la wilaya.

Le thermalisme, une richesse à exploiter

Plusieurs sources sont recensées à travers la wilaya. Hormis celle de Hammam K'sana qui est en cours d'exploitation par un concessionnaire privé, aucune étude n'a été effectuée sur les eaux des autres sources, ce qui constitue un véritable frein pour toute volonté d'investissement, mais qui laisse encore indéterminé le caractère thermal de ces eaux, a déploré le même responsable, mettent l'accent sur la nécessité de se lancer dans des actions de recherche et de valorisation de cet aspect.

En cours de réalisation, le complexe thermal de Hamam K'sana qui accueille quotidiennement plus de 800 visiteurs, et qui génère une trentaine d'emplois pou les jeunes de la région, est un site situé au centre de la forêt de K'sana. L'abondance de la source et surtout ses qualités thérapeutiques ont fait que le site soit fréquenté depuis l'antiquité par des foules de curistes à la recherche du bien-être, dont le nombre de curistes recensés dépasse les 74 730, selon les statistiques fournies par la direction du secteur.

De nouvelles structures hôtelières pour renforcer les capacités d'accueil

Pour renforcer les capacités d'accueil de touristes à Bouira, plusieurs projets infrastructurels ont été réalisés ces dernières années, dont notamment huit hôtels dotés de toutes les commodités nécessaires, a indiqué M. Salmi, précisant que les capacités d'accueil actuelles sont de l'ordre de 1118 lits, dont plus de 500 lits fournis par le centre national de sport et de loisir de Tikjda (CNSLT).

Tous ces projets ont pu créer plus de 250 emplois destinés spécialement aux jeunes formés dans le tourisme, a ajouté le même responsable. «Nous prévoyons de travailler davantage pour arriver jusqu'à 1400 lits d'ici à 2017», a fait savoir le directeur du tourisme. En matière d'investissements touristiques, le secteur compte onze projets, dont des maisons d'artisanat et des hôtels, qui sont en cours de réalisation à Bouira, dont le taux moyen d'avancement a dépassé les 70 %. Une fois achevés, ces projets fourniront 420 postes d'emploi, d'après les prévisions affichées par M. Salmi.

Depuis 2005, un budget de près de 23 milliards de dinars avait été engagé par les pouvoir publics pour booster le secteur touristique dans la wilaya de Bouira, via la réalisation près d'une vingtaine de projets, dont des maisons et des centres d'artisanat à Lakhdaria (Nord-ouest) et à Sour El-Ghouzlane (Sud). Les responsables locaux du secteur à Bouira projettent de créer prochainement six zones d'expansion touristiques (ZET) dans le but de relancer l'activité touristique à travers plusieurs sites comme Tikjda, Toumliline 1 et 2, ainsi que le site d'Erriche, de Hamam K'sana et Tala Rana, selon M. Salmi. Des propositions ont été élaborées et transmises aux pouvoirs publics, «et nous attendons une réponse sur ces projet», a expliqué le directeur du tourisme.

La création de ces futures zones d'expansion touristiques revêt une importance particulière d'autant plus qu'elles permettront la valorisation de l'ensemble des sites féeriques qu'offre dame nature aux touristes à Bouira, ainsi que la création de l'emploi et de la richesse, a encore souligné M.Salmi.

Ouargla

200 tonnes de poisson-chat produites au complexe «Les Dunes»

Une production de 200 tonnes de poisson-chat a été réalisée cette saison (2014-2015) au complexe aquacole privé «Les Dunes», dans la commune de Hassi Benabadallah (20 km d'Ouargla), a-t-on appris de son promoteur.

La production de cette espèce de poisson d'eau douce a été réalisée selon les techniques scientifiques modernes, le long du processus d'élevage et de l'éclosion, en arrivant à l'engraissement, la transformation et la commercialisation, a expliqué le promoteur, Mohamed Moulay.

Le complexe aquacole «Les Dunes», une expérience réussie dans le Sud-est du pays, aspire à atteindre, à l'horizon 2017, sa capacité de production théorique de 1.000 tonnes/ an de poisson-chat. Créé en 2008 à la faveur d'un financement de 700 millions DA, pour initialement produire les espèces de tilapia du Nil et rouge, le projet en question contribue au développement des activités aquacoles dans la région.



Le complexe s'est lancé la saison écoulée (2014/2015) dans la production du poisson-chat, au regard de son développement rapide et de sa capacité d'acclimatation, notamment en période d'hiver, en plus de la demande commerciale sur ce type de poisson.

La wilaya de Ouargla renferme d'importantes potentialités hydriques susceptibles de favoriser le développement de la filière aquacole dans la région du Sud-est, avec, en plus de son réservoir hydrique souterrain, de nombreux plans d'eau, à l'instar des lacs de Hassi-Benabdallah (daira de Sidi-Khouiled), «Zerzayem» (Mégarine), El-Mir (El-Hedjira), Merdjaja et Titaouine (Touggourt). La direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya d'Ouargla entend, en coordination avec d'autres secteurs, valoriser ces atouts par la réalisation de projets et activités aquacoles susceptibles de développer la filière et générer des emplois.



El-Oued

Près de 118 000 élèves du primaire bénéficient de la cantine scolaire

Un total de 117 867 élèves du primaire, à travers la wilaya d'El-Oued, bénéficient la cantine scolaire, a-t-on appris auprès de la Direction locale de l'éducation.



Les élèves sont répartis sur 385 cantines scolaires, avec une moyenne d'une cantine par école, avec un taux de couverture de 95,5%, a précisé le chargé de la cellule communication à la direction de l'Education, Youcef Rezzag Salem. Selon la même source, 201 de ces cantines scolaires sont structurées et ont été réalisées selon les normes techniques requises pour ce type de structures, en attendant la structuration des autres cantines scolaires.
Dans le même cadre, 28 collèges d'enseignement moyen assurent un régime de demi-pensionnat, soit 18,8% de l'ensemble des CEM que compte la wilaya, lors que 31 lycées, soit 53% du total des lycées de la wilaya, proposent ce régime de demi-pension, a-t-il ajouté. Cependant, et malgré le nombre «relativement faible» du système de demi-pensionnat dans les établissements du moyen et du secondaire, la direction de l'Education de la wilaya offre la possibilité aux élèves de ces deux paliers de bénéficier de la restauration scolaire, soit à travers la création d'annexes de cantines ou leur intégration dans les cantines du cycle primaire, notamment pour ce qui concerne les régions enclavées, selon la même source. Une trentaine de cantines sont en cours de réalisation dans le cycle primaire, dont 10 inscrites dans le cadre du programme sectoriel de 2015 et les 21 autres dans le cadre des plans communaux de 2014 et 2015, et devront être réceptionnées dans les tout prochains jours, a fait savoir encore M.Rezzag Salem. La wilaya d'El-Oued compte 588 établissements scolaires, dont 403 écoles primaires, 127 collèges et 58 lycées.

Aïn-Defla

Lancement prochain d'une opération de réalisation de 2000 logements en location-vente

Une opération de réalisation de 2000 logements en location-vente sera lancée prochainement dans la wilaya de Aïn-Defla, a-t-on appris, de la directrice locale du logement. L'opération de réalisation en question concerne 500 logements à Djendel, 700 à Aïn-Defla et 800 autres à El-Attaf, a indiqué Fatiha Arkab, signalant que les travaux de réalisation ont été confiés à une société indienne. Un certain retard a été enregistré dans le lancement des travaux de réalisation de ces 2000 logements en raison notamment de l'opposition des exploitants d'entreprises agricoles collectives (EAC), a souligné Mme Arkab, notant que l'intervention du service des domaines et du cadastre a permis le dénouement de la situation.

Naama

Plus de 200 emplois créés depuis janvier

Au moins 217 emplois ont été créés depuis le début de l'année, dans la wilaya de Naama, par le biais du dispositif de contrat de travail aidé (CTA), a-t-on appris de la direction locale de l'emploi (DE). Ces emplois ont été créés à la faveur d'une convention entre l'Agence locale de l'emploi, la direction de l'emploi et des entreprises économiques établies dans la wilaya, dont celles activant dans les domaines du bâtiment, travaux publics et hydraulique, chargées notamment de la réalisation des mégaprojets de transfert d'eau de Chott El-Gharbi et de la centrale électrique de 1663 Mégawatts, a précisé la responsable du secteur de l'emploi, Fouzia Boucetta. Près de 360 postes attendent encore d'être pourvus, en l'absence de demandeurs détenteurs de spécialités de formation requises par les entreprises de réalisation, a-t-elle ajouté.
La responsable de wilaya du secteur estime que l'embauche par voie de CTA est la plus adaptée pour contribuer à la dynamisation du secteur privé et les organismes économiques, et permettre aux primo-demandeurs d'emplois de pouvoir disposer d'une expérience professionnelle. Le secteur de l'agriculture a contribué au pourvoi de pas moins de 1.900 nouveaux emplois, entre 2014 et 2015, à travers la concession agricole et le développement des activités d'élevage, a-t-on indiqué à la Direction des services agricoles (DSA).
Ces emplois ont été également générés grâce au soutien à l'investissement agricole, à travers le développement de la plasticulture, l'arboriculture fruitière, l'apiculture, l'oléiculture, la production de viandes et l'élevage bovin laitier, a-t-on expliqué au service de soutien technique de la production animale et végétale à la DSA.

Khenchela

Accélérer les travaux des projets de l'enseignement supérieur pour rattraper les retards

La nécessité d'accélérer les travaux de construction d'infrastructures universitaires afin de résorber les retards constatés, a été fortement soulignée, par le wali de Khenchela, Hamou Bekkouche. Le chef de l'exécutif local, qui inspectait les différents chantiers liés à ce secteur, a fermement instruit les entreprises à l'effet d'achever, en priorité, la réalisation des infrastructures pédagogiques, notamment la bibliothèque universitaire. M. Bekkouche a visité le nouveau pôle universitaire de 8.000 places pédagogiques où il a déploré la lenteur des travaux, le conduisant à appeler les entrepreneurs à dynamiser le chantier, d'autant, a-t-il souligné, que le ministère des Finances a donné son feu vert pour la réévaluation du projet. Le wali a également inspecté l'Ecole nationale des forêts de Khenchela (en travaux) qui comptera 1000 places pédagogiques, une résidence universitaire de 500 lits, ainsi qu'un bâtiment pédagogique qui devra être livré ''dans un délai de 20 jours''. Le wali a indiqué à l'APS que ce dernier ouvrage ''devra alléger la pression sur l'université de Khenchela'' et ''combler le déficit en places pédagogiques''. Lors de sa visite, le wali a donné le coup d'envoi de la rentrée universitaire et souligné que les conditions de reprise des cours étaient sont ''excellentes''.

Guelma

110 familles relogées à Oued-Zenati

Une opération de relogement de familles qui occupaient des logements insalubres à Oued-Zenati (44 km à l'ouest de Guelma), a touché, 110 foyers, a-t-on constaté. L'opération a concerné des habitants des cités Benboulaïd, 20-Août 1955, Rih-Loucif, les «dix chouhada» et les Mûriers qui ont été relogés dans des appartements neufs construits dans cette commune. Les importants moyens de transport mobilisés pour le déménagement des familles ont été renforcés par des camions dépêchés depuis les communes d'Ain Reggada et de Bordj-Sabbat, a indiqué le chef de la daïra d'Oued-Zenati, Rabah Katti. Ce responsable a souligné que l'opération entre dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, conformément à des listes de bénéficiaires établies en 2007. Il a également fait savoir que 200 autres familles seront relogées à Djenane Louz, dans la même commune, où des logements en construction sont en voie d'achèvement. Les services de la daïra d'Oued-Zenati ont déjà procédé, en mars 2014 et en janvier 2015, au relogement de 90 familles qui vivaient dans des bidonvilles, a-t-on rappelé.

Université de Tlemcen

45.000 inscrits pour l'année 2015-2016

L'université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen compte 45.000 étudiants et étudiantes inscrits pour l'année universitaire 2015-2016, dont le coup d'envoi a été donné à l'annexe universitaire de Maghnia. Dans une allocution d'ouverture de l'année universitaire, le wali de Tlemcen, Ahmed Saci Abdelhafid a rappelé l'intérêt accordé par l'Etat au secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, appelant à l'ouverture davantage de l'université en adéquation avec le marché de l'emploi et des nouvelles exigences économiques.
Pour sa part, le recteur de l'université, Mustapha Djaafour a indiqué que cette rentrée est marquée par un grand nombre de nouveaux inscrits, annonçant la réception, au courant de la présente année universitaire, deux mille nouvelles places pédagogiques réparties sur l'annexe de Maghnia au profit des étudiants des sciences techniques et la faculté de médecine de Tlemcen au profit de ceux
de pharmacologie industrielle.
Pour ce qui est des oeuvres universitaires, il est attendu la réception de 4000 lits répartis sur les deux résidences sises au nouveau pôle universitaire de Bouhanak pour satisfaire la demande des nouveaux inscrits et améliorer les conditions d'hébergement des étudiants, a-t-on indiqué. D'autre part, des équipements ont été acquis pour équiper 34 laboratoires, de même que d'autres d'enseignement par simulation. En outre, la bibliothèque centrale a été rénovée et dotée d'outils d'informatique, a-t-on ajouté signalant que des travaux sont en cours pour réaliser quatre nouveaux centres de recherche et de développement technologique, à savoir un centre de toxicologie, un centre de transfert de technolgie, un autre de santé publique et un centre de génie de la matière.
A l'occasion de l'ouverture de l'année universitaire, le professeur Mendi Abdeslam de la faculté d'économie a animé une conférence consacrée à la crise économique mondiale.

Egypte

Le gouvernement démissionne

Le président égyptien Abdel Fatah al-Sissi a chargé samedi dernier Chérif Ismaïl, ministre du Pétrole dans le gouvernement démissionnaire, de former un nouveau cabinet d'ici une semaine, a annoncé un communiqué de la présidence. La décision de confier cette tâche à Chérif Ismaïl a été annoncée moins d'une heure après l'annonce par la présidence de la démission du gouvernement d'Ibrahim Mahlab sans en préciser les raisons. Un haut responsable a indiqué à l'AFP sous couvert de l'anonymat que le remaniement avait pour but «de donner un nouvel élan» au gouvernement après un scandale de corruption. Lundi, le ministre de l'Agriculture Salah Helal a été arrêté au Caire, juste après avoir été contraint à la démission par le président, pour son rôle dans une affaire de corruption au sein de son administration. M. Helal et son chef de cabinet sont soupçonnés d'avoir «demandé et reçu» des pots-de-vin de la part de l'homme d'affaires Ayman al-Gamil -par le biais d'un intermédiaire- pour «légaliser» l'acquisition de terrains appartenant à l'Etat, selon les autorités.

Turquie

3 policiers tués par le PKK

Trois policiers ont été tués hier dans le sud-est de la Turquie par des militants kurdes qui poursuivent leurs attaques quasi quotidiennes, ont rapporté des responsables de la sécurité. Un attentat à la voiture piégée a fait deux morts et cinq blessés parmi les policiers près de la ville de Sirnak, selon les responsables qui ont attribué l'attaque au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).Les forces de l'ordre se sont lancées en hélicoptère à la poursuite des auteurs de l'attentat dont deux ont été tués. Par ailleurs, un policier a été tué et un autre blessé dans une attaque à la roquette lancée par le PKK dans le district de Silvan, dans la région de Diyarbakir.

Inde

Un suspect recherché au lendemain de la meurtrière explosion

La police indienne recherchait dimanche un homme soupçonné d'avoir illégalement entreposé les explosifs responsables de la puissante déflagration qui a fait au moins 88 morts samedi dans le centre de l'Inde, selon un nouveau bilan.

Cette catastrophe est survenue dans la localité de Petlawad, dans le district de Jhabua (Etat du Madhya Pradesh), à l'heure où des dizaines d'employés de bureau et d'écoliers prenaient leur petit-déjeuner dans un restaurant situé dans le bâtiment où s'est produit l'explosion.»Le bilan officiel est de 88 morts à ce stade, mais le véritable chiffre pourrait être plus élevé, de l'ordre de la centaine de morts», a déclaré par téléphone à l'AFP Seema Alava, une responsable de la police du district. Une centaine de personnes ont également été blessées, a-t-elle ajouté en précisant que les opérations de secours étaient désormais terminées dans cette localité située à 950 kilomètres, au sud de New Delhi.
L'explication initialement avancée était celle d'un drame provoqué par l'explosion d'une bonbonne de gaz, qui aurait entraîné celle d'explosifs entreposés illégalement dans le bâtiment du restaurant. Mais cette thèse n'était pas la bonne, selon Mme Alava.»C'est l'inverse



qui s'est produit. Ce sont les explosifs qui ont sauté en premier. La chaleur extrême a entraîné une réaction chimique (...) et tout a sauté après cela», a-t-elle poursuivi.

Cérémonies de crémation –

La police est désormais à la recherche de l'homme soupçonné d'avoir rangé illégalement dans un entrepôt du restaurant de la dynamite, des détonateurs et d'autres explosifs utilisés notamment dans le secteur minier.
Cet homme, un certain Rajendra Kasawa, est avec son frère introuvable depuis samedi, selon Mme Alava. Rajendra Kasawa avait les permis nécessaires à la détention de telles substances, a-t-elle concédé, mais celles-ci ont été entreposées «de façon non autorisée dans une zone résidentielle». Le suspect est donc recherché pour homicide et détention illégale d'explosifs. A en croire des habitants, M. Kasawa est un entrepreneur local qui aurait loué il y a cinq ans une partie du bâtiment pour lancer un commerce de produits agricoles. «Nous avons travaillé presque toute la nuit», a dit Mme Alava. «Ce n'est qu'une question de temps avant qu'on le retrouve.»Dimanche, le chef de l'exécutif du Madhya Pradesh, M. Shivraj Singh Chouhan, s'est rendu à Petlawad.»Je suis profondément triste de ce qui s'est passé à Petlawad. Je n'ai pas dormi de la nuit», a-t-il déclaré aux journalistes avant de se rendre sur le lieu de l'explosion. Le chef de l'exécutif de l'Etat a été assailli par des habitants lui demandant une meilleure application des normes de sécurité, et affirmant que les responsables du district n'avaient par le passé pas tenu compte de récriminations contre Rajendra Kasawa. De nombreux habitants se sont plaints du fait que les industriels du secteur minier ou les entrepreneurs soient négligents avec leurs explosifs, et que les autorités ne soient pas assez strictes. Le district de Jhabua compte de nombreuses mines de manganèse et de bauxite qui emploient notamment les habitants de villes comme Petlawad. Des images de la télévision montraient samedi de nombreuses personnes et des sauveteurs fouillant à mains nues les gravats de béton et d'acier tandis que la police bouclait le quartier. Des corps recouverts de cendres et de poussière étaient déposés sur la route, à côté de carcasses de véhicules calcinés, et des témoins rapportaient avoir vu des morceaux de corps éparpillés dans la rue. Samedi soir, de nombreuses colonnes de fumée noire s'élevaient au-dessus de la ville, émanant de cérémonies funéraires de crémation organisées pour des dizaines de victimes.

Maroc

Un attentat terroriste déjoué, cinq personnes interpellées avec des armes de guerre

Le Bureau Central d'Investigations Judiciaires (BCIJ) a arrêté samedi matin cinq terroristes opérant entre Essaouira, Sidi Allal Bahraoui, Beni Mellal et Tinzouline dans la province de Zagora, au sud du Maroc. Trois membres de ce réseau adeptes de l'idéologie extrémiste de «Daech» ont été interpellés lors d'une descente dans une maison à Essaouira, où 4 pistolets automatiques, 1 pistolet mitrailleur, 7 bombes lacrymogènes, 3 tasers et une grande quantité de cartouches et des produits suspects servant probablement pour la fabrication d'explosifs et des armes blanches, ont été saisis, précise le ministère de l'Intérieur dans un communiqué. Les membres de cette cellule terroriste comptaient mener des opérations de destruction au Maroc, avant de rejoindre les rangs de l'organisation terroriste «Daech» dans les zones de conflit en Syrie et en Irak, ajoute la même source. Les mis en cause dont les noms avaient été cités depuis plusieurs semaines dans d'autres investigations en relation avec des réseaux terroristes déjà démantelés, ont été arrêtés suite à des informations précises. Les suspects préparaient un «complot terroriste menaçant gravement à la sécurité du royaume».D'après des sources d'Al Yaoum24, les services de sécurité marocains sont en état d'alerte maximale. «Le pays ne serait pas à l'abri d'une éventuelle menace terroriste». Les contrôles ont été renforcés dans les entrées et les sorties des villes, mais également dans certaines zones sensibles, notamment les gares ferroviaires et routières, selon la même source.
Les présumés terroristes seront déferrés devant la justice dès la fin de l'enquête dirigée par le FBI marocain sous la supervision du parquet général.

Yémen

Vaste offensive des forces loyalistes dans le centre

Les forces yéménites progouvernementales, appuyées par la coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite, ont lancé hier une «vaste» offensive terrestre contre des positions rebelles dans la province de Marib (centre), a indiqué une source militaire.»Cette offensive est la plus vaste et la plus puissante depuis le début (en août) de notre opération militaire dans la province de Marib», à l'est de la capitale Sanaa, encore aux mains des rebelles chiites Houthis, a déclaré à l'AFP cette source militaire. Cette offensive intervient alors que l'émissaire de l'ONU pour le Yémen a annoncé que de nouvelles négociations de paix devraient se tenir la semaine prochaine. Les forces loyalistes «attaquent avec différents types d'armes les positions des rebelles à Jufeinah, Faw et That-Alra», trois zones au nord-ouest de Marib, chef-lieu de la province du même nom, sur la route de Sanaa, a ajouté la source.Les forces de la coalition menée par l'Arabie saoudite, qui ont déployé des troupes terrestres dans le secteur ces dernières semaines, ont recours à «leur artillerie lourde en soutien à l'offensive», a dit cette source militaire.L'opération des forces loyalistes yéménites est appuyée également par des hélicoptères d'attaque Apache et des avions de combat de la coalition, a ajouté la même source, interrogée par un correspondant de l'AFP depuis Al-Aber, localité du nord-est du Yémen, proche de la frontière saoudienne. Quelque 12 000 militaires pro-gouvernementaux ont participé à un défilé au quartier-général de la 23e brigade mécanisée à Al-Aber avant le début de l'offensive. «Nous sommes prêts à participer aux opérations pour la reconquête des provinces de Marib, Jawf et Sanaa», a déclaré à l'AFP le général Samir Chamfane, commandant de la 23e brigade. Le Yémen est déchiré depuis plusieurs mois par un conflit opposant les forces loyales au président en exil Abd Rabbo Mansour Hadi aux rebelles yéménites chiites Houthis qui ont conquis de vastes portions du territoire. Les forces loyalistes sont appuyées depuis la fin mars par une coalition militaire composée principalement des pays du Golfe et conduite par l'Arabie saoudite.



Migrants

En Allemagne, la ville de Munich se dit débordée par l'afflux de réfugiés

Munich, dans le sud de l'Allemagne, a lancé samedi un appel à l'aide face à l'afflux continu de réfugiés. Jusqu'à 13 000 personnes étaient attendues pour cette seule journée.

La ville se plaint du manque de soutien des régions voisines.»Munich et la Bavière à eux seuls ne peuvent pas surmonter ce grand défi», a lancé dans la soirée une porte-parole du district de Haute-Bavière. La ville du sud de l'Allemagne a appelé à l'aide, samedi, face à l'afflux continu de milliers de demandeurs d'asile, pour lesquels il n'y a plus assez de lits et de places d'accueil.»Jusqu'à 13 000» personnes étaient attendues en provenance d'Autriche dans la gare de la ville pour la seule journée de samedi, a-t-elle ajouté. Ce chiffre égale par son ampleur le record enregistré dimanche dernier en 24 heures. Loin d'être une situation exceptionnelle, comme l'affirmait Berlin, l'afflux du week-end dernier n'était que l'amorce d'un phénomène manifestement appelé à durer. Munich est à la «limite» de sas capacités d'accueil, a estimé la police.»La ville est débordée», a déclaré de son côté, Dieter Reiter, le maire social-démocrate qui s'inquiète de savoir où vont dormir ces milliers d'arrivants.

Un record de 20 000 migrants en un weekend ?

Point d'entrée dans l'»Eldorado» allemand des demandeurs d'asile fuyant guerres et persécutions via les Balkans, la ville de Munich n'exclut plus de devoir faire dormir les migrants dehors, protégés seulement par des couvertures isotherme, faute d'hébergements d'urgence en nombre suffisant. Une situation inédite en Allemagne, où 800 000 demandeurs d'asile sont attendus cette année.»Il nous manque actuellement entre 1 000 et 5 000 hébergements d'urgence», a souligné la porte-parole. Devant l'afflux de migrants, dont de nombreux réfugiés syriens, l'Allemagne a réquisitionné des casernes, installé des containers d'habitations et monté des tentes. Si le flux en provenance d'Autriche et de Hongrie ne tarit pas dimanche, l'Allemagne accueillera un nombre de migrants comparable voire supérieur à celui du week-end précédent, soit environ 20 000, un record.

Dormir dehors

Au grand dam de certains pays d'Europe de l'Est, l'Allemagne a décidé d'ouvrir ses portes. Mais les autorités ont désormais du mal à faire face à l'afflux. «Le problème ne vient pas d'eux [les Allemands], c'est juste qu'il y a trop de monde», a expliqué à l'AFP Adel, un réfugié syrien de 22 ans.»Nous pensons que 5 000 personnes ce soir ne sauront pas où aller» pour passer la nuit, prévient un haut responsable de l'administration locale, Christoph Hillenbrand.»Nous ne savons plus comment faire avec les réfugiés», a souligné le maire de la ville. Munich se plaint du manque de soutien des autres régions allemandes. Toute prise en charge par d'autres régions de quelques centaines de réfugiés «nous aiderait à éviter le chaos», a ajouté le maire Dieter Reiter, à la gare. Les médias allemands évoquent la possibilité qu'un grand centre ferroviaire soit mis en place dans le Nord de l'Allemagne pour désengorger le Sud. Il permettrait aux trains arrivant d'Autriche de poursuivre directement leur route vers le nord sans passer par Munich. Mais le gouvernement n'a pas confirmé.

Des lits sur le site de la foire de la ville

Pour parer à l'urgence, la ville de Munich, avec l'aide de l'armée allemande, a installé des lits sur le site de la foire de la ville. À la gare, quelques pancartes de bienvenue sont bien brandies par une poignée de personnes, mais on est loin des haies d'honneur géantes des derniers jours ou des vivats des habitants distribuant victuailles et jouets pour les enfants. L'enthousiasme a fait place à une forme de routine : sitôt descendus des trains réguliers en provenance d'Autriche, les migrants sont conduits par la police vers de premiers centres d'accueil. «Ils nous accueillent quand même, ils nous accueillent avec tout, de la nourriture, tout. Ils sont si gentils en Autriche et en Allemagne», s'émerveille Adel. Faute de bus ou de conducteurs, certains migrants doivent marcher, en cortège de plusieurs centaines de personnes, escortés par des policiers, jusqu'à leur premier centre d'accueil.

Fusillade mortelle à Marseille

Un mort et trois blessés graves

Marseille a de nouveau été le théâtre d'une fusillade dans la nuit du samedi Selon les informations du site internet de La Provence, les faits se seraient déroulés à l'aube, vers 6 heures du matin. Une voiture, avec plusieurs passagers à son bord, se serait arrêtée devant le bar O'stop, rue Saint-Saëns, dans le 1er arrondissement.

Un règlement de comptes ?

Plusieurs coups de feu auraient alors été tirés, ils visaient un groupe de personnes présentes devant l'établissement. D'après La Provence, les armes utilisées seraient de gros calibres et une Kalachnikov. D'après Europe 1, la victime décédée serait âgée d'une quarantaine d'années. Les autres personnes visées auraient entre quarante et soixante ans. Elles ont été conduites à l'hôpital.Le procureur de la République de Marseille s'est rendu sur place. Les circonstances de la fusillade sont encore inconnues. Sur Twitter, une journaliste d'Europe 1 rapporte qu'il s'agirait d'un règlement de comptes après une dispute avec un vigile. Une trentaine de douilles auraient été retrouvées sur place par la police judiciaire. Les enquêteurs cherchent à savoir si deux armes ont été utilisées par les agresseurs ou s'il y a eu des tirs de riposte. Cela faisait plus d'un mois qu'il n'y avait pas eu de mort à Marseille. Le dernier homicide par balle a eu lieu le 6 août dernier : un quinquagénaire lié au grand banditisme avait alors été abattu à l'arme de poing dans une rue commerçante par deux individus, dont un à moto.

Etats Unis

La Californie une nouvelle fois ravagée par les flammes

Une nouvelle fois, la Californie est la proie des flammes. Des incendies se sont propagés rapidement dans le nord de l'État, détruisant des centaines de maisons et forçant des milliers de personnes à fuir leur domicile dans la nuit de samedi. Quatre pompiers ont été blessés, des brûlures au second degré en luttant contre les feux, et se trouvent dans un état stationnaire à l'hôpital.Les incendies dans le comté des lacs, dont la progression a été accélérée par des vents puissants et des températures élevées, se sont étendus sur 10 117 hectares, a précisé sur Twitter le porte-parole des pompiers, Daniel Berlant. L'incendie dans les comtés d'Amador et de Calavera se développe sur une étendue de plus de 30 000 hectares, selon les pompiers. Près de 4 000 pompiers luttent contre ces incendies, qui ont détruit 86 maisons et 51 immeubles. Les feux se propagent dans l'ouest des États-Unis frappé par la sécheresse cette année et pourraient être les plus dommageables de l'histoire. Les pompiers de Californie ont dépensé jusqu'à présent plus de 212 millions de dollars depuis juillet et 5000 pompiers sont toujours à pied d'œuvre pour faire face aux principaux incendies. Des unités de la Garde nationale, qui avaient prêté main-forte aux pompiers, ont désormais pu cesser cette mission. La Croix-Rouge a ouvert des abris d'urgence pour les personnes ayant perdu leur domicile, selon Daniel Berlant. Dans tout l'ouest du pays, 1,23 milliard de dollars ont été dépensés et plus de 30 000 pompiers mobilisés, selon un responsable.

Inondations au Japon

Le bilan s'alourdit

Le corps d'une cinquième victime a été retrouvé hier au nord de Tokyo par les sauveteurs qui recherchaient toujours une quinzaine de disparus après les terribles inondations qui ont frappé la région, rapportent les médias japonais. La police a découvert le cadavre de cet homme encore non identifié dans une voiture submergée par les flots à Tochigi, selon les médias. Les services de police et les autorités préfectorales n'ont pas pu être joints dans l'immédiat par l'AFP. Ces inondations ont fait suite à un épisode de précipitations torrentielles parmi les plus violents depuis des décennies. La zone la plus durement touchée par ces inondations est Joso, une agglomération également au nord de Tokyo et peuplée de 65.000 habitants, où la rivière Kinugawa est violemment sortie de son lit jeudi, emportant maisons et automobiles sur son passage sur une superficie de 32 à 38 km2.



15 disparus

Au total, 1800 sauveteurs, parmi lesquels des pompiers, des policiers et des militaires, étaient toujours mobilisés dimanche pour tenter de retrouver les 15 disparus, d'après la chaîne de télévision publique NHK. L'urgence était d'autant plus grande que de nouvelles pluies étaient attendues dimanche soir. Plus de 5000 personnes ont dû passer la nuit de samedi à dimanche dans des centres d'accueil à Joso car environ 4000 maisons ont été inondées et le réseau de distribution d'eau a été coupé. «Nous ignorons quand l'eau sera rétablie», prévenait le site internet de la municipalité. Le nombre de disparus à Joso a été revu samedi à la baisse, passant de 22 à 15, après que la police a retrouvé des sinistrés dont on était sans nouvelles, parmi lesquels deux enfants de huit ans.

Le Citoyen
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
LE CHOC DES IDEES MAIS PAS DES HOMMES

Lundi 14 septembre 2015

Etats Unis

Le pétrole termine en baisse à New York

Les cours du pétrole ont clôturé en baisse vendredi à New York, concluant ainsi leur sixième semaine consécutive de baisse, dans un marché sur lequel planait toujours la perspective d'une offre excessive.

Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en septembre a cédé 79 cents à 43,87 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), enregistrant une baisse de plus de trois dollars sur l'ensemble de la semaine. «Le marché continue à se replier», a souligné Gene McGillian, de Tradition Energy. «On reste face aux facteurs qui ont fait baisser (...) le baril de WTI à son plus bas niveau depuis quatre mois: les inquiétudes sur l'excès d'offre et sur le déclin de la demande, en particulier en Chine.» Depuis juillet, les cours, qui s'étaient stabilisés pendant le printemps autour de 60 dollars le baril, ont rechuté et en effet retrouvé des niveaux qu'ils n'avaient plus vus depuis mars. Surtout, ils n'ont plus qu'à baisser un tout petit peu pour atteindre leurs plus bas niveaux depuis plus de six ans.

«On entend de nouveau dire que les cours du pétrole brut sont retombés à des niveaux qui vont s'avérer n'être pas viables, mais on ne voit pas comment l'équilibre du marché mondial pourrait évoluer vers un déficit d'offre, du moins à moyen terme», a reconnu Tim Evans, de Citi. Les Etats-Unis, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et la Russie contribuent tous au niveau élevé de l'offre en continuant à produire du pétrole à un niveau élevé. Du côté américain, où la production a nettement rebondi la semaine dernière, les investisseurs ont digéré vendredi l'une des rares nouvelles pétrolières du jour, qui s'est avérée plutôt défavorable, avec une hausse de six unités du nombre de puits en activités aux Etats-Unis, selon un décompte établi par le groupe privé Baker Hughes. De plus, «les cours de l'essence continuent à être sous pression, au moment où l'on attaque la fin de la saison des grands déplacements, alors que les stocks sont plus que suffisants», a souligné Andy Lipow, de Lipow Oil Associates. Le marché ne s'est pas montré plus enthousiaste au sujet de l'Opep, d'autant que «l'on pourrait voir de nouveaux barils de pétrole sur le marché à cause de l'Iran» et de l'accord nucléaire conclu avec les grandes puissances à la mi-juillet, a noté M. McGillian.

Grèce

Priorité au long terme et à l'investissement pour le nouveau fonds de privatisation

Le nouveau fonds de privatisation, exigé par les créanciers de la Grèce, devra constituer sur le long terme (30 ans) un capital valorisant les actifs publics, sans les brader dans l'urgence, affirme le ministère grec des Finances. Dans un communiqué, le ministère indique s'être mis d'accord avec les créanciers du pays (UE et FMI) sur les grandes lignes de cette nouvelle structure qui succèdera au fonds (TAIPED) créé en juillet 2011 dans le cadre des précédents plans de sauvetage. La nouvelle structure, affirme le ministère, aura une «logique et un fonctionnement complètement différents». Il s'apparentera à un «fonds d'investissement public» similaire à ceux «d'un certain nombre d'autres Etats, comme la Norvège ou l'Australie». Parmi ces différences, le ministère cite une gestion «sur un horizon de 30 ans», sans pression à la vente immédiate des actifs publics, mais avec la possibilité d'attendre «des conditions économiques plus favorables». Les objectifs de privatisation auraient été ainsi revus à la baisse.

Le FMI viserait 1,5 milliards d'euros de revenus d'ici à 2018, la Commission européenne 2,5 milliards, contre 6 milliards dans les précédents plans, selon le ministère. Outre des actifs fonciers, immobiliers, des actions d'entreprises publiques, le fonds «intègrera probablement aussi les futurs revenus tirés de l'exploitation des ressources naturelles du pays, hydrocarbures par exemple.» Son montant de 50 milliards sera pour moitié réservé à la consolidation du système bancaire et l'autre moitié ira «au développement et au service de la dette», affirme le ministère, précisant que les besoins immédiats de recapitalisation des banques sont estimés à 10 milliards d'euros.Le nouveau fonds est une des exigences de l'accord de principe conclu le 13 juillet sur un troisième plan d'aide à la Grèce depuis 2010.

Irlande

Fitch relève à «positive» la perspective de la note d

L'agence de notation Fitch a relevé vendredi la perspective de la note de la République d'Irlande de «stable» à «positive» en raison de l'amélioration économique du pays qui avait été durement touché par la crise financière.

Fitch souligne que les recettes fiscales ont progressé de 1,7% lors de la première partie de l'année par rapport aux six premiers mois de 2014, notamment en raison de la plus forte contribution des entreprises. Les recettes de la TVA et de l'impôt sur le revenu des personnes ont aussi augmenté repectivement 8% et de 6%. Le pays bénéficie également de l'environnement de faibles taux d'intérêt qui lui a permis de rembourser 18 milliards d'euros au Fonds monétaire international qui lui avait accordé son soutien financier lors de la crise de la fin des années 2000. Fitch estime en conséquence que le déficit budgétaire devrait passer sous les 3% du PIB en 2015 et que pour la première fois depuis 2007 Dublin devrait dégager un excédent du budget primaire (hors paiements de la dette). Le ratio de la dette brute rapportée au PIB devrait passer de 107,6% à la fin 2014 à moins de 100% d'ici 2018. La consommation des ménages se renforce et l'Irlande bénéficie comme les autres pays de la zone euro de la politique d'assouplissement monétaire de la Banque centrale européenne. Elle profite aussi de la baisse des prix du pétrole et de celle de l'euro, notamment dans ses échanges avec la Grande-Bretagne, et de la reprise chez ses autres principaux partenaires économiques. Le secteur bancaire s'est également renforcé.

Canada

Le taux de chômage inchangé à 6,8% en juillet

Le taux de chômage s'est maintenu à 6,8% en juillet au Canada, pour le sixième mois de suite, malgré la création de 6.600 nouveaux emplois, a indiqué vendredi l'institut canadien de la statistique (Statistique Canada). Ce taux est conforme aux prévisions des analystes qui tablaient sur la création de 7.400 nouveaux postes. Sur un an, l'emploi a progressé de +0,9 point avec 161.100 nouvelles embauches, a précisé Statistique Canada. Le nombre de personnes travaillant à temps plein en juillet a cependant reculé de 17.300 par rapport à juin, tandis que 23.900 nouveaux emplois à temps partiel ont été créés. Le taux de chômage chez les 15-24 ans a crû de 0,3 point sur un mois, à 13,2%. Cette catégorie d'âge a connu un effritement des postes à temps plein (-29.000) contre une hausse de 17.800 emplois à temps partiel. A l'inverse, 30.300 postes à temps plein ont été créés chez les hommes de 25 ans et plus, et le taux de chômage s'est maintenu à 6,1%. Les femmes de 25 ans et plus ont quant à elles vu leur taux de chômage très légèrement reculer, à 5,2% (-0,1 point). Le nombre de travailleurs autonomes (auto entrepreneurs) a bondi de 41.000 en juillet, ce qui représente une hausse de 2,1% par rapport à la même période un an plus tôt. Par zones, la province de l'Alberta (centre), cœur de l'industrie pétrolière nationale, a connu une nouvelle hausse du chômage: +0,3 point, à 6,0%. A l'inverse, le Québec (Est) a assisté à une baisse de 0,3 point de son taux de chômage, atteignant 7,7% grâce à la création de 22.000 postes en juillet.

Pénalisées par l'emploi américain

Les Bourses européennes terminent en baisse

Les Bourses européennes ont fini en baisse vendredi après la publication d'indicateurs allemands décevants et de chiffres de l'emploi aux Etats-Unis qui alimentent l'hypothèse d'un relèvement des taux par la Réserve fédérale dès septembre.

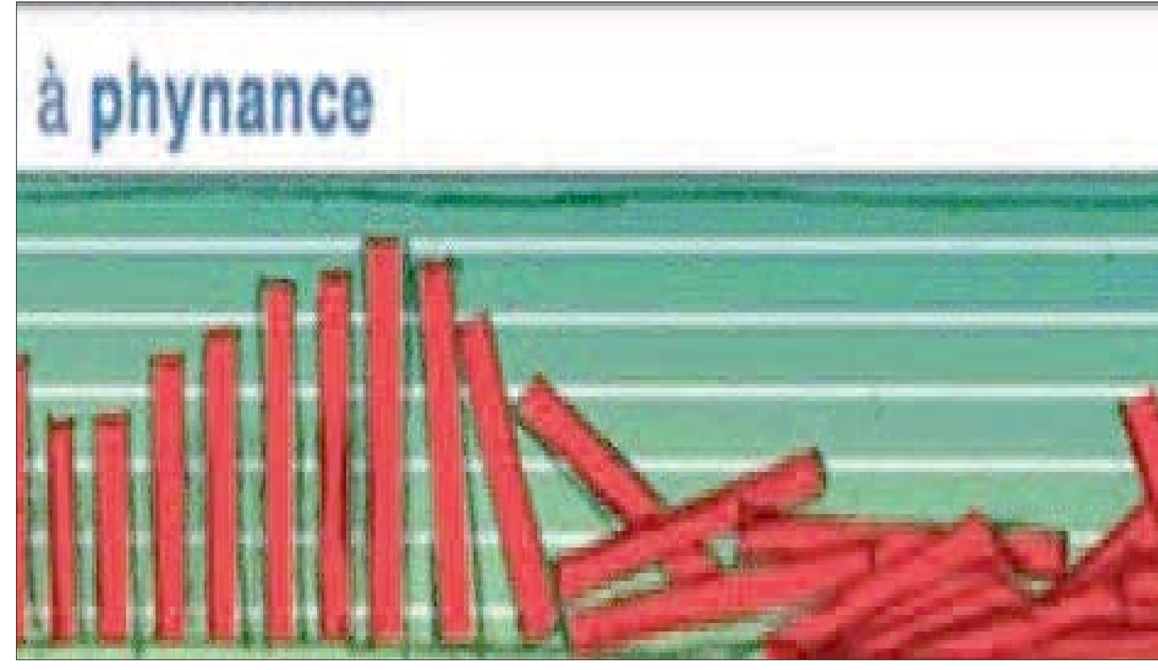
Les Etats-Unis ont créé 215.000 emplois de plus qu'ils n'en ont détruits, ce qui permet de dégager la voie pour une hausse des taux en septembre, assurent les analystes. En effet, la banque centrale américaine veut relever ses taux directeurs, maintenus proches de zéro depuis fin 2008 pour soutenir la reprise, mais elle attend d'être certaine de la solidité de l'économie américaine avant de franchir le pas. Fin juillet, elle affirmait ne plus attendre que «quelques signes» supplémentaires d'amélioration du marché du travail pour changer de cap monétaire, une décision attendue avec fébrilité par les marchés. L'Eurostoxx 50 a reculé de 0,84%. La Bourse de Londres a terminé en baisse de 0,42%, l'indice FTSE-100 des principales valeurs ayant perdu 28,60 points par rapport à la clôture de la veille, à 6.718,49 points. Le secteur pharmaceutique a terminé dans le rouge, tandis que le secteur minier a en revanche progressé. La Bourse de Paris a fini la semaine contrariée (-0,72%). L'indice CAC 40 a perdu 37,36 points à 5.154,75 points. Le secteur pétrolier a, par contre, retrouvé des forces, alors qu'il est sous pression ces derniers temps en raison de la faiblesse des prix du brut. A Francfort, l'indice Dax des valeurs vedettes a fini en baisse de 0,81% à 11.490,83 points, tandis le MDax des valeurs moyennes s'est replié de 1,35% à 21.114 points. Les constructeurs automobiles ont échappé à la morosité ambiante. La Bourse suisse a continué de céder du terrain, le SMI terminant la semaine en baisse de 0,53% à 9.408,27 points. Les valeurs bancaires ont été sous pression. Les valeurs pharmaceutiques, qui comptent parmi les plus grosses pondérations de l'indice, ont également pesé. La Bourse de Bruxelles a cédé 1,16%, à 3.797,04 points. La Bourse de Milan a terminé en baisse, l'indice FTSE Mib perdant 0,45% à 23.705 points. La Bourse de Madrid a terminé en baisse 0,67% à 11.178 points. La Bourse de Lisbonne a clôturé en baisse de 0,62% à 5.589,77 points, plombée surtout par le secteur des énergies renouvelables. L'indice AEX de la Bourse d'Amsterdam a clôturé en baisse de 0,92% à 496,61 points.

La gauche et l'euro

Liquider, reconstruire

Par Frédéric Lordon

1. L'euro interdit radicalement toute politique progressiste possible.
2. S'il en était encore besoin, le traitement criminel infligé à la Grèce en six mois de brutalisation (rebaptisée « négociation ») prouve que l'entreprise de « transformer l'euro », ou l'hypothèse d'un « autre euro possible », sont des chimères qui, par désillusions successives, ne mènent qu'à l'impasse et à la désespérance politiques.
3. Abandonner aux extrêmes droites (qui au demeurant n'en feront rien [1]…) toute perspective politique d'en finir avec l'euro et ses institutions est une faute politique qui condamne les gauches européennes à l'impuissance indéfinie.
4. Sauf à continuer de soupirer après ce qui n'arrivera pas — un « autre euro » et l'« Europe sociale » qui va avec — le réarmement des gauches européennes passe donc impérativement par l'imagination de l'après-euro.



Les refus « internationalistes » de penser Retour à la table des matières

A ceux qui, sincèrement de gauche, se sont refusés si longtemps à voir l'impasse de l'euro, pour entretenir l'illusion d'un improbable « rapport de force » qui permettrait d'en changer la configuration, à ceux à qui il aura fallu le calvaire grec pour (commencer à) mesurer la radicalité idéologique des institutions européennes, il faut dire qu'après que cette erreur ait assommé les Grecs de Syriza, elle assommera les Espagnols de Podemos, et puis que nous y passerons tous.

Depuis tant d'années, certains secteurs de la gauche, par un mélange d'internationalisme postural et de reddition sans combattre face aux menées récupératrices du Front national, ont refusé de voir ce qui était pourtant sous leurs yeux : un despotisme économique irréductible. Despotisme, puisqu'on ne peut nommer autrement une entreprise aussi résolue de négation de la souveraineté démocratique, et ceci, d'ailleurs, indépendamment de toute considération d'échelle territoriale : soustraire la politique économique à la délibération parlementaire ordinaire pour en inscrire les orientations fondamentales dans un texte constitutionnel, en l'occurrence celui des traités, est un acte d'une telle portée qu'on s'est toujours demandé comment il pouvait se trouver des personnes pour qualifier l'Europe de « démocratique » sans aussitôt sombrer dans le ridicule. Irréductible, car c'est un despotisme sous influence, l'influence d'un pays qui joue ce qu'il se représente comme ses intérêts vitaux dans un agencement institutionnel entièrement fait à sa mesure : l'Allemagne.

On ne compte plus les intellectuels qui, sous l'emprise de leurs terreurs nocturnes, ont fini par renoncer à penser quoi que ce soit qui aille au cœur de la situation européenne, et se retrouvent au comble du dénuement face à l'extrême, mais trop prévisible, violence faite à la Grèce. Il fallait vraiment avoir perdu toute colonne vertébrale pour s'interdire de penser à ce point, de peur d'avoir l'air de penser comme le Front national, et (surtout) sans être capable de penser ce qu'il y avait à penser autrement que le Front national : penser la souveraineté en général, penser les conditions de possibilité de son redéploiement international, penser l'idiosyncrasie allemande et ses inévitables effets dans toute construction monétaire européenne.

On se demande encore en quelles interdictions ces gens-là ont pu s'enfermer pour en arriver à oublier que la souveraineté, dans son concept, c'est-à-dire comme « décider en commun », n'est pas autre chose que la démocratie même, qu'il y faut un peu plus que quelques bons sentiments universalistes pour constituer un peuple de peuples [2], ou que questionner le rapport de la société allemande à la chose monétaire n'est pas plus germanophobe que questionner le rapport de la société américaine aux armes à feu n'est américanophobe. Et plus généralement pour en arriver à un degré de cécité volontaire tel qu'il aura rendu impossible toute analyse des données réelles des compatibilités — ou des incompatibilités — qui déterminent la viabilité d'une construction monétaire et politique commune.

Il aura fallu en particulier atteindre ce niveau de brutalisation d'un pays par un autre, sans précédent en temps de paix, pour qu'enfin la question de l'Allemagne commence à échapper aux censures qui ont jusqu'ici prononcé leurs interdictions enveloppées de vertu. On reconnaît l'indigence d'une pensée à son incapacité à traiter aucun problème autrement que dans des coordonnées morales. Mais la manie de passer toute question au filtre d'une interrogation préalable de vertu est le plus sûr moyen de passer à côté de ce qu'il y a à comprendre, de toute saisie positive du réel, indépendamment de tout jugement, qui viendra à son heure. On peut, par exemple, s'interroger sur les mécanismes sociaux et les héritages historiques qui soutiennent la passion américaine pour les armes sans avoir fait connaître son opinion sur la question, ni lui soumettre entièrement l'analyse. Faute d'avoir envisagé de penser le rapport tout à fait singulier de l'Allemagne à la monnaie autrement que sous le crible débile de la germanophobie ou de la germanophilie, le refus de penser se retrouve logiquement percuté par la violence d'un fait, et reconduit à son incapacité de comprendre.

Encore un pilote enfermé dans le cockpit Retour à la table des matières

Au moins les dénégations du pharisaïsme sont-elles maintenant devenues intenables, quitte d'ailleurs à se donner des formulations néo-éclairées d'une naïveté touchante : l'Allemagne est « le nouveau problème de l'Europe », écrit ainsi François Bonnet [3]. Le nouveau problème… C'est juste le problème constitutionnel de la monnaie unique, et il est consigné depuis 1991 dans le texte des traités. Un pays, l'Allemagne, a imposé ses obsessions monétaires à tous les autres. Tous les pays vivent avec les obsessions de leur roman national, c'est bien leur droit, en tout cas à court et même moyen terme il n'y a rien à y faire. C'est qu'un pays exige d'autres qu'ils vivent sous ses propres manies, quand ces manies-là ne sont pas les leurs, qui est le commencement des problèmes. Contrairement à ceux qui ne peuvent pas penser l'hégémonie allemande sans des images de Panzer ou de casque à pointe, il faut redire que l'Allemagne dans cette affaire n'a jamais poursuivi de projet positif de domination, et que ses comportements n'ont jamais été gouvernés que par la peur panique de souffrir, dans le partage communautaire, l'altération de principes qui lui sont plus chers que tout [4]. Or il ne faut pas s'y tromper : une angoisse collective, surtout quand elle est de cette intensité, ne détermine pas moins à la violence que les menées conquérantes de l'hégémonie positive. Peut-être même au contraire. C'est qu'il y a dans les projets hégémoniques un reliquat de rationalité auquel les paniques monétaires allemandes sont devenues totalement étrangères.

Lire Wolfgang Streeck, « Allemagne, une hégémonie fortuite », Le Monde diplomatique, mai 2015. En témoigne la brutalité aveugle avec laquelle l'Allemagne a décidé de châtier la Grèce, mais plus encore son inaccessibilité à toute argumentation rationnelle. Quand la presse française, collée au cul de Sapin et de Moscovici, se contente pour tout récit des négociations de leur version, avec le consciencieux d'un bureau de propagande d'Etat et le label de la « presse libre » [5]), faisant à peu de choses près passer les négociateurs grecs pour des clodos égarés, des paysans du Danube ignorants des usages et des codes — pensez donc, ils n'ont même pas de cravate —, bref incapables de se tenir dans la bonne société européenne, et avec lesquels il est tout simplement impossible de discuter, Varoufakis [6] et Tsakalotos [7] ont, eux, découvert, stupéfaits, un club de l'eurozone semblable à un hôpital de jour, une réunion de grands autistes à qui il est impossible de faire entendre la moindre argumentation économique, et dont la psychorigidité terminale ne connaît plus que la conformité aux règles, fussent-elles de la dernière absurdité, et le continent entier dût-il en périr.

Que désormais la majorité des économistes, ceux du FMI en tête, et Prix Nobel compris, n'hésitent plus à hurler au fou en découvrant les dernières trouvailles de l'Eurogroupe — rajouter une dose massive de ce qui a déjà méthodiquement détruit l'économie grecque —, n'est plus d'aucun effet. On peut déjà dire, à la louche, mais sans grand risque de se tromper de beaucoup, qu'en étant certain de précipiter la Grèce dans une récession carabinée pour 2015, le « plan » supposément fait pour réduire le ratio de dette lui fera passer les 200 % de PIB, ainsi que le taux de chômage les 30 %, à horizon d'un an ou deux. Mais peu importe, l'essentiel est de les passer dans les règles. À ce moment, vient immanquablement à l'esprit l'image du cinglé enfermé dans le cockpit de l'Airbus, toutes manettes bloquées en mode descente (l'avion était un modèle européen, et le pilote allemand, on ne le fait pas exprès, c'est comme ça) ; le monde entier tambourine au-dehors (« ouvre cette putain de porte ! ») — mais comme on sait la conséquence annoncée n'était pas de nature à entamer la détermination de l'intéressé.

Comme toute métaphore, celle-ci a sa limite : l'Allemagne n'a pas le projet de pulvériser l'union monétaire. Elle est juste obsédée par l'idée de continuer à y maintenir les principes qui lui ont réussi quand elle était seule, dont elle a fait une identité nationale de substitution, et dont rien au monde ne pourra la détacher — et certainement pas le renvoi d'un peuple entier, ou de plusieurs, au dernier degré de la misère. Qu'une frange de gauche radicale en Allemagne se déclare scandalisée et se lève contre son propre gouvernement, d'ailleurs en une démonstration de ce qu'est vraiment l'internationalisme — ne pas endosser aveuglément les faits et gestes de son pays parce que c'est son pays —, demeure un fait minoritaire et n'ôte rien à la massivité du consensus social — et non politique —, transpartisan, dont la croyance monétaire allemande se soutient : pour autant qu'on puisse lui accorder quelque confiance, un sondage publié par Stern indique que la position d'Angela Merkel à l'Eurogroupe du 12 juillet est approuvé par 77 % des Verts, et 53 % des sympathisants de Die Linke — 53 % de Die Linke…

François Hollande, le « grand frère de Tsipras » ? Retour à la table des matières

Mais le vrai mystère européen n'est pas en Allemagne — à laquelle, finalement, on ne saurait reprocher de vouloir vivre la monnaie selon l'idée qu'elle s'en fait, et d'après les traumas de son histoire. Il est dans d'autres pays, la France tout particulièrement, qui se sont appropriés la manie allemande hors de tout contexte propre, alors que rien dans leur histoire ne les vouait à épouser une telle particularité — alors que tout les vouait plutôt à ne pas l'épouser —, et sur un mode proprement idéologique, jusqu'à finir par y voir une forme désirable de rationalité économique — évidemment une « rationalité » assez spéciale, puisqu'elle est étrangère à toute discussion rationnelle —, un peu à la manière d'athées qui, non contents de s'être convertis au dogme de l'Immaculée conception, entreprendraient de s'y tenir par ce qu'ils croiraient être une décision de la raison. A ce stade, et l'on y verra un indice du degré de dinguerie de la chose, on ne peut même plus dire qu'il s'agit simplement de la « rationalité » du capital : le capital n'est pas fou au point de désirer la strangulation définitive, à laquelle lui-même ne peut pas survivre — et les forces capitalistes américaines, par exemple, assistent, interloquées, à l'autodestruction européenne. Mais ces considérations n'entrent pas dans la haute pensée des élites françaises, qui cultivent l'aveuglement des convertis de fraîche date à titre transpartisan, comme l'Allemagne la croyance de première main.

On reconnaît en effet le fin fond de la bêtise à ce que, non contente de se donner libre cours, elle se vante de ses propres accomplissements. François Hollande, précocement parti dans la chasse aux gogos, est désormais occupé à faire croire qu'il est de gauche, ou plutôt à faire oublier à quel point il est de droite. Aussi, avec un art du pointillisme qui fait plutôt penser à la peinture au rouleau, le voilà qui pense se refaire la cerise « à gauche » en « venant au secours de Tsipras ». Il n'en faut pas plus pour que l'éditorialisme de service, spécialement celui qui s'est donné pour vocation de ne jamais rien faire qui puisse contrarier la droite complexée en situation électorale, fait bruyamment chorus : « Hollande est devenu une sorte de grand frère européen de Tsipras », s'extasie Libération [8]…

S'il y avait la moindre lueur de vitalité dans le regard de Hollande, on pourrait à la rigueur le songer en Caïn comme grand frère tabasseur. Mais même pas : il n'y a rien d'autre à y voir que la combinaison de l'abrutissement idéologique le plus compact et de l'opportunisme électoral le plus crasse — non sans se souvenir qu'il n'y a de manœuvres opportunistes réussies que s'il y a des relais d'opinion suffisamment veules pour les proclamer réussies. Dans le cas présent cependant, les chefferies rédactionnelles n'ont pas fini de mouiller la chemise : c'est qu'il va falloir de l'imagination à la hauteur du lyrisme pour faire avaler comme épopée de gauche d'avoir si bien « aidé » Tsipras à se raccrocher à la corde du pendu. Quand se feront connaître les splendides résultats de l'équarrissage économique auquel Hollande, en grand frère, aura conduit Tsipras par la main, il nous sera donné une nouvelle occasion, plus fiable peut-être, d'évaluer la teneur réelle de « gauche » de cette forme toute particulière de la sollicitude social-démocrate.

Syriza (Tsipras), Podemos (Iglesias) : prendre ses pertes dès maintenant Retour à la table des matières

Et ailleurs en Europe, du côté de la vraie gauche ? Les traders emportés dans une glissade de marché connaissent bien l'obstacle principal à la décision rationnelle, il est psychologique : la répugnance

à « prendre ses pertes » (dans le langage de la finance, « prendre ses pertes » signifie accepter que ses actifs ne retrouveront pas leur valeur perdue, et consentir à les vendre à perte, sachant que toute attente supplémentaire les verra se déprécier davantage encore), et l'entêtement à vouloir se refaire. Après Syriza, ou disons plus justement après le Syriza de Tsipras, et avant Podemos, les gauches européennes en sont là.
Le souvenir est encore frais de l'« accueil » qu'avait reçu en janvier, en pleine montée électorale de Syriza, c'est-à-dire à un moment où l'emballement des espoirs ne veut plus connaître aucune contrariété, l'anticipation d'une rude alternative — la « table » [9] — dont on suggérait d'ailleurs que le terme le moins avantageux — « passer dessous » — était aussi le plus probable. De ce point de vue, on aimerait assez connaître l'avis que portent rétrospectivement certains sur leurs propres puissantes analyses, on pense en particulier à Michel Husson qui à l'époque n'avait pas manqué de critiquer « le syllogisme de la défaite », « l'absence totale de sens stratégique », « l'ânerie stratégique majeure de la sortie de l'euro », avec des arguments qui, en effet, nous font voir aujourd'hui que la stratégie est bien son affaire. En réalité, il faut voir tout son texte [10] comme un symptôme car, là où sur les autres sujets de ses interventions, le travail de Michel Husson est indispensable et d'une grande qualité, les questions de l'euro et de la souveraineté ont l'effet de lui mettre, mais comme à tant d'autres, l'entendement en erreur système, avec tout le compteur intellectuel qui disjoncte : l'analyse de l'idiosyncrasie allemande n'est qu'« essentialisation », la sortie de l'euro du « nationalisme », et tous les pont-aux-ânes de l'internationalisme-réflexe y passent les uns après les autres [11].

Podemos, le prochain prisonnier de la « croyance de l'euro » Retour à la table des matières

On laissera à d'autres le soin de se prononcer sur les convolutions de l'esprit d'Alexis Tsipras, dont les divers mouvements, spécialement celui du référendum, ont parfois pu donner à espérer [12] que, réticent à la sortie de l'euro, il pouvait cependant être capable de briser ses propres limites, après avoir achevé de parcourir, comme par acquit de conscience, toutes les (im)possibilités de la « négociation ». Mais non.
On reconnaît la servitude volontaire, ou comme dirait Bourdieu la violence symbolique, à ceci que les dominés épousent fondamentalement la croyance des dominants, même si c'est la croyance constitutive d'un ordre qui les voue à la domination, parfois à l'écrasement.
Tsipras aura donc été incapable de s'extraire de la « croyance de l'euro », à laquelle, l'expérience maintenant le prouve irréfutablement, il aura été disposé à tout sacrifier : la souveraineté de son pays, l'état de son économie, et peut-être bien, à titre plus personnel, sa grandeur politique. Car la chose est désormais écrite, quelle que soit la suite des événements : il y a des places dans l'histoire politique auxquelles on ne peut plus prétendre après avoir à ce point renié les engagements qui ont porté tout un peuple — c'est qu'on voit mal derrière quelles indulgences on pourrait accommoder d'avoir consenti à un memorandum plus catastrophique que le précédent quand on a fait serment de rompre avec les memoranda, et pire encore de ne plus hésiter à aller chercher loin à droite des majorités de rechange pour le faire voter. Il est donc avéré que Tsipras était mentalement prisonnier de l'euro, et l'on sait désormais où conduit ce type d'enfermement volontaire. Disons les choses tout de suite, quitte à ce que ce soit avec rudesse : le Podemos d'Iglesias le rejoindra dans la même cellule.
Lire Pablo Iglesias, « Podemos, "notre stratégie" », Le Monde diplomatique, juillet 2015.Il y aurait beaucoup à dire sur Podemos, sur ses prémisses — justes — d'une perte d'efficacité du langage « classique », on pourrait même dire d'une certaine phraséologie de gauche, mais aussi sur les conclusions qu'il en tire, et qui le conduisent malheureusement, non pas à chercher les voies d'une nouvelle adresse, mais, le bébé filant avec l'eau du bain, à l'évacuation même de la catégorie de gauche, pour ne rien dire de celle de classe, si bien que ce qui devait n'être que (souhaitable) rectification de forme aboutit à une inquiétante déperdition de substance : ne plus vouloir parler, fût-ce dans des termes renouvelés, du capital parce que ça fait old school, pour livrer une vision du monde à base de « la caste contre le peuple », aller jusqu'à revendiquer la péremption de la catégorie de gauche, sont des partis pris fondamentaux, en l'occurrence tout à fait explicites, qu'il y a lieu de regarder avec quelques appréhensions, pour ne pas dire une légitime suspicion — dont se fait déjà l'écho, par exemple, la New Left Review quand elle interroge Iglesias [13].
On ne s'étendra pas non plus (il le faudrait pourtant) sur la mutation radicale de Podemos en parti pour le coup lui des plus classiques, et de son personnage principal en un leader charismatique qui, classique, ne l'est pas moins, au prix d'une trahison manifeste de l'esprit du mouvement des places, dont Podemos est pourtant issu — et qu'on n'aille pas faire porter à la présente analyse l'excès polémique typiquement gauchiste de la « trahison » : c'est Jorge Lago, membre de la direction de Podemos, qui assume lui-même le terme avec une déconcertante tranquillité d'âme [14].
Très logiquement, le réarmement de Podemos en machine électorale entièrement tendue vers la conquête du pouvoir est voué à l'abandon en cours de route de quelques principes et de quelques espérances… On en est presque à se demander s'il faudra mettre au compte de ses prévisibles « délestages » une déception (de plus) sur l'euro et l'Europe, déception qui en réalité n'a presque pas lieu d'être. Car au moins les choses sont claires dès le départ, elles feront même la différence, si c'est possible, entre Syriza et Podemos : là où Tsipras doit indiscutablement être crédité de s'être battu, Iglesias n'essaiera même pas. Il ne s'agit pas là d'anticipation mais de simple lecture : « Nous n'aimons pas la façon dont l'euro s'est construit, ni comment ont été mis en place les accords de Maastricht, mais nous pensons que l'euro est actuellement incontournable. Il faut certes améliorer la façon dont est gérée la monnaie unique, et nous pensons qu'il devrait y avoir à ce sujet un contrôle démocratique, mais nous ne sommes pas partisans de la sortie de l'euro pour notre pays. (…) Même si nous n'aimons pas la façon dont fonctionne la BCE, nous assumons d'être dans la zone euro » [15].
Comme toujours dans un propos politique, il y a le creux et il y a le plein. Le creux : nous n'aimons pas les choses comme elles sont, et d'ailleurs nous disons qu'il faut les changer ! Le plein : nous assumons d'être dans l'euro et nous pensons qu'il est incontournable. C'est-à-dire que ce qui précède n'est pas sérieux, car la réalité est que nous ne changerons rien. On ne devrait donc pas être davantage étonné qu'Iglesias « n'aime pas l'accord (de l'Eurogroupe), mais que c'était soit l'accord, soit la sortie de l'euro » [16].
On peut sans doute compter encore sur quelques bonnes volontés alter-européistes pour reprendre à leur compte l'argument répété en boucle par Podemos — qui en réalité n'en a pas d'autre : à 2 % de PIB européen, la Grèce n'avait pas sa chance, à 14 % l'Espagne a la masse pour tout faire basculer. Mais, supposé qu'on puisse lui prêter vraiment le projet de faire basculer quoi que ce soit, Iglesias ne fera rien basculer du tout. Ou plutôt il ferait basculer tout autre chose que ce qu'il croit. C'est bien en ce point d'ailleurs que se tient l'erreur presque « logique » des croyants de « l'autre euro possible ». Car s'il s'avérait que se crée effectivement un mouvement consistant de plusieurs pays rendant plausible une révision significative des principes de l'euro… c'est l'Allemagne, sans doute accompagnée de quelques satellites, qui prendrait le large. Si bien qu'au moment même où il serait sur le point d'être changé… l'euro serait détruit ! Il n'y aura pas d'« autre euro » dans son périmètre actuel — avec l'Allemagne —, car tout autre euro possible sera inadmissible pour elle, et se fera sans elle.

Ce n'est pas nous qui devons compter sur Podemos,
c'est Podemos qui doit compter sur nous ! Retour à la table des matières

Aucun risque : Podemos ne veut rien de tout ça. On verra bien comment il s'arrange de ses propres contradictions : en finir avec l'austérité sans changer l'euro de l'austérité est une performance logique dont on peine toujours autant à discerner les voies, une de celles auxquelles les gauches européennes s'abonnent avec une désarmante compulsion de répétition. En tout cas, on ne pourra pas dire qu'on ne savait pas. Comment tout ça se terminera, la chose n'est que trop claire, elle est comme déjà écrite. Il ne faudra pas venir pleurer une fois de plus sur les normalisations douloureuses et les espérances (encore) déçues.Voilà donc le drame actuel des gauches européennes. Du fin fond de la déveine où elles se trouvent, Syriza et Podemos leur ont été de puissantes raisons d'espérer, l'aliment d'un désir de croire à un possible renouveau au travers du continent — et comment ne pas le comprendre, avouons-le : comment ne pas avoir soi-même éprouvé la tentation de se laisser gagner par ce sentiment. Les stratégies politiques « de l'espoir », cependant, font fausse route quand elles prennent le parti de tout accorder à leurs affects et plus rien à la raison analytique si elle risque de venir les contredire. Malheureusement, et si douloureuse la chose soit-elle parfois, on gagne rarement à ne pas regarder les situations en face. Une vraie stratégie politique, reconnaissable à ce qu'elle fait aussi bien la part de la lucidité que celle de l'espoir, devrait tenir et l'indiscutable énergie politique que, pour toutes leurs failles, ces mouvements ont fait naître, et la claire conscience des impasses où ils s'engagent, et ce faisant nous engagent, lorsqu'ils refusent à ce point de poser la question de l'euro — dont il ne faut pas se lasser de répéter qu'elle est le verrou radical de notre temps.S'il doit être autre chose qu'un nouveau motif de dépression, le naufrage de Tsipras doit être intellectuellement rentabilisé, et nous aider, pour enfin faire mouvement, à passer une bonne fois la paille de fer. C'est-à-dire, en l'occurrence, à d'ores et déjà « passer dans les comptes » les pertes Podemos telles qu'on peut raisonnablement les anticiper. Sauf si… Sauf si, au lieu de compter sur la défectuosité Podemos pour réanimer (défectueusement) les gauches européennes, on compte plutôt sur les gauches européennes pour réorienter Podemos — et pourquoi pas Syriza s'il en reste quelque chose (ce qu'on espère le plus au monde, faut-il le dire). Cette réorientation, où la gauche en Europe engage son sort en la possibilité d'échapper enfin à l'inanité, se joue entièrement sur la ligne de la rupture avec l'euro et ses institutions, une fois intégré — il est vraiment temps… – qu'un autre euro n'est pas possible.

Lucidité pour tout le monde Retour à la table des matières

Il est bien certain que la désynchronisation des conjonctures politiques voue le plus probablement cette rupture à prendre les formes du retour à des monnaies nationales — dont trois décennies de fordisme (comme d'ailleurs la situation présente des quelque 180 nations qui n'ont pas l'immense bonheur d'appartenir à l'eurozone) devraient normalement convaincre tout esprit ayant résisté à la croyance européiste qu'elles ne sont pas la guerre.La lucidité valant pour tout le monde, il serait irresponsable de présenter la sortie de l'euro comme l'entrée immédiate dans la lumière. Quand il s'agit de la Grèce, on peut, on doit même, dire les choses plus carrément encore : la (les ?) première année de cette sortie serait très éprouvante. C'est qu'après cinq années d'austérité ayant méthodiquement détruit la base économique du pays, sans même parler des effets de dislocation produits par la criminelle asphyxie monétaire pilotée par la BCE ces dernières semaines, n'importe laquelle des options de politique économique disponibles est vouée à commencer par d'immenses difficultés — et certaines de ces options, celles de la Troïka, à y demeurer. Tragique ironie du diktat du 12 juillet : là où la sortie de l'euro se serait immanquablement vu opposer son « échec » au bout de cinq mois (ou même cinq semaines…) — les politiques néolibérales, elles, ont le droit de durer cinq ans, ou même trois décennies sans qu'on n'en tire jamais le bilan — , là où, donc, la sortie de l'euro aurait été aussitôt agonie, c'est la politique d'austérité continuée qui portera la responsabilité du surplus de désastre que l'économie grecque va connaître immanquablement — et ça n'est que justice : c'est bien cette politique-là qui a fait un corps mort de l'économie d'un pays tout entier.On répète ad nauseam que le peuple grec ne veut pas quitter l'euro et que, dans ces conditions, Tsipras a joué la seule carte qui était à sa disposition. Mais ceci est irrecevable. L'opinion grecque a déjà commencé à se déplacer sur cette question, et comme l'a fait justement remarquer Stathis Kouvelakis [17], le vrai sens du « non » au référendum du 5 juillet incluait évidemment l'acceptation d'une rupture avec l'eurozone : les partisans du « non » se sont entendu matraquer pendant une semaine que leur vote était synonyme de Grexit, et il est peu douteux que bon nombre d'entre eux aient persisté dans leur intention de vote en y incorporant pleinement cette possibilité, donc en l'assumant comme telle.Il y a aussi, et surtout, que la politique est un corps-à-corps avec l'opinion. C'est entendre l'opinion et aussi lui parler. Parler à l'opinion, contre ses réticences premières, pour y faire « prendre » l'idée de la sortie de l'euro, de ses difficultés et bien sûr de ses perspectives, c'est ce que Tsipras, en cela cohérent avec lui-même — il n'y croyait pas et ne le voulait pas — , n'a (donc) jamais essayé de faire. Y compris lorsque la force propulsive du « non » lui en apportait la possibilité. Or il était bien des choses à dire pour entraîner l'opinion grecque là où elle commençait d'elle-même à se rendre. Les métaphores valent ce qu'elles valent et il faut se méfier de certaines qui sont parfois scabreuses, mais sans pousser trop loin l'analogie de la domination par les « tanks » et de la domination par les « banks » [18], il est une idée à laquelle l'opinion grecque, au point où elle en est arrivée, pourrait être sensible : de même qu'en cas d'occupation étrangère, les luttes de libération acceptent bien le supplément de destruction qui vient de se battre sur son sol, et qu'elles l'acceptent car il y va de la reconquête de la liberté, de même le surplus de difficulté qui accompagnerait immanquablement la sortie de l'euro est, dans l'impasse présente, le tribut de la reconstruction politique.

Lexit ! Retour à la table des matières

Or c'est peu dire qu'il y a à reconquérir et à reconstruire — par la gauche. La souveraineté, non comme talisman, mais comme condition de possibilité de toute politique progressiste — car répétons-le : la sortie de l'euro n'est jamais qu'une condition nécessaire, et certainement pas suffisante. On peut sortir de l'euro de bien des manières, et par bien des côtés — qui ne se valent pas du tout. Dans une sorte de syndrome d'autoréalisation inconsciente, la gauche européiste semble mettre tous ses efforts à ne laisser ouvert que le côté de la droite extrême, comme pour mieux se donner raison à elle-même et mieux pouvoir dire ensuite que la sortie de l'euro, « c'est le nationalisme ». Si c'est ça, ça n'est pas exactement un service qu'elle se rend, ni à tous ceux qui remettent leurs espoirs en elle. La vérité, c'est que depuis qu'elle a décidé de camper obstinément sur la ligne de l'« autre euro », elle ne rend plus service à grand monde. Comme les pouvoirs de l'analyse sont faibles — il n'y a pas de force intrinsèque des idées vraies, disait Bourdieu — , et que la lucidité du réalisme n'est pas le fort de cette gauche, il aura fallu en arriver aux extrémités du spectacle en vraie grandeur, celui d'une illusion fracassée, d'une impossibilité radicale désormais établie, du rôle spécifique qu'y joue un Etat-membre, enfin de tout un peuple sacrifié, il aura fallu en arriver à ces extrémités, donc, pour que quelques vacillements commencent à se faire connaître. Mais que de temps perdu… Comme il n'est jamais très utile de pleurer sur le lait renversé, il vaut mieux oublier le temps perdu et songer plutôt à faire quelque chose du temps à venir. Même si elle ne le sait pas encore, la construction européenne est morte. On ne peut pas survivre à une telle infamie. Le destin de l'Union européenne est maintenant celui des entreprises devenues haïssables : elle n'est plus qu'en attente de son renversement. Faudra-t-il patienter de nouveau jusqu'à la ruine complète pour que la gauche européiste s'interroge sérieusement sur l'obstination qui l'aura conduite à se lier à une erreur historique de ce format, même sous la clause « alter » dont il est maintenant établi qu'elle n'altérera plus rien ? Ça n'est pas une autre version du même qu'il s'agit de penser, c'est de « l'autre » tout court, et pour de bon. Voilà à quoi devrait servir le temps à venir des gauches européennes : à lever enfin l'hypothèque de l'euro, à penser de concert ce qu'elles s'aideront mutuellement à faire : les unes soutiendront telle autre à qui sa conjoncture permettra de se mettre en marche indépendamment, et celle-ci les aidera en retour à accélérer leurs propres évolutions — solidarités concrètes dans un mouvement d'ensemble nécessairement mal synchronisé, mais où les effets d'entraînement par émulation jouent réellement, à l'inverse des grandes coordinations fantasmatiques de l'internationalisme abstrait.Voilà ce qu'est un internationalisme bien compris, c'est-à-dire qui ne soit pas totalement confit en postures ni oublieux du réel, un internationalisme qui pourrait même, si l'on veut, trouver son compte dans le retour aux monnaies nationales, comme base d'un nouveau départ vers la reconstruction d'une monnaie, non plus unique, mais commune [19], un internationalisme auquel il faudrait quand même expliquer que, sauf à avoir complètement succombé à l'économicisme, il pourrait lui venir à l'idée de trouver ses réalisations ailleurs que dans l'ordre de la monnaie, fût-elle européenne…
Plaidant depuis sa situation à lui, celle d'un citoyen du Royaume-Uni, où l'on est confronté plus carrément à la question de l'appartenance non à l'eurozone mais à l'Union européenne elle-même, Owen Jones, dans un article du Guardian [20], lance une idée qui pourrait bien avoir un certain avenir : l'idée du Lexit (Left-Exit). Ça n'est plus tel ou tel pays qu'il faut faire sortir de l'euro : c'est la gauche elle-même.

Artisanat traditionnel de Tlemcen

Les femmes reprennent le flambeau

À Tlemcen, le patrimoine ne rime pas nécessairement avec le passé. À la recherche de son lustre d'antan, la «perle du Maghreb» mène un programme de valorisation de son artisanat, pourvoyeur d'emplois dans la wilaya.



Le temps faisant son effet, et l'oubli avec, ce geste ancestral des campagnes tlemceniennes s'était perdu. Il n'était plus pratiqué que par de vieilles dames, confinées dans leur maison. Le tissage du tapis zianide, héritage de la dynastie éponyme qui a régné sur la «perle du Maghreb» entre le XIIe et le XVIe siècle, aurait pu être rayé du patrimoine culturel local, comme d'autres savoir-faire artisanaux tlemceniens, si les femmes n'y avaient pas repris goût, encouragées par les autorités locales. En 2011, la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) lance un «programme de relance» d'activités ancestrales en voie de disparition, destiné principalement aux femmes. Un pôle d'unité de production et de formation ouvre ses portes à Sebdou, village entouré d'oliviers à plus de 35 km au sud de Tlemcen. À l'étage, deux salles de classe et au rez-de-chaussée, deux ateliers de fabrication équipés en tout de cinq métiers à tisser en bois.

Un métier qui renaît…

Ce jour-là, les apprenties sont en congés estival. Le Centre de savoir-faire local de Sebdou est quasiment vide. Derrière le métier à tisser, sur lequel des motifs mauresques bleus sur fond blanc prennent forme, trois femmes ne chôment pas, malgré la chaleur étouffante. Trois générations de femmes, assises sur un banc, ciseaux en main, tricotent un tapis zianide dans la pure tradition tlemcennienne. Leurs doigts glissent entre les lanières blanches, dans un geste fluide. Fatiha, l'aînée, aux yeux amandes, mène le tempo. Avant l'ouverture du centre, cette dame d'une cinquantaine d'années confectionnait des tapis chez elle, à Sebdou. Elle ne s'imaginait pas les trésors inestimables qui décoraient ses sols. Habillée d'une djellaba mauve assortie à son voile, l'artisane se lève, se dirige vers le hall du centre et déroule un tapis de laine incrusté de motifs berbères. «C'est ce tapis de ma mère qui a servi de modèle à celui-ci», dit-elle fièrement en désignant du regard un tapis plié, gisant à l'entrée. Sur un coin, une étiquette bleue indique que la fabrication est de «qualité supérieure B». Debout, aux côtés de Fatiha, Sidi Mohamed Laarbi, responsable du Centre d'estampillage de Tlemcen, rouvert en 2007 dans une bâtisse datant de 1949, explique: «À Tlemcen, le tissage et la teinture de tapis, des arts menacés de disparaître, sont traditionnellement des métiers de femme. Ce sont elles qui connaissent les plans, les dessins. Nous n'avons fait que moderniser le design et alléger le tapis». En quatre ans, le Centre de savoir-faire local de Sebdou a formé plus de quatre-vingt femmes, dont une maquettiste. Elles viennent de Béni-Snous, Aïn-Fezza, Sidi-Djillali… Durant les deux années d'apprentissage, les plus jeunes, âgées de moins de 35 ans, sont prises en charge par l'Anem, les autres sont rémunérées par la Chambre d'artisanat à hauteur de 12 000 DA par mois. Une aubaine pour ces amoureuses du patrimoine culturel local, qui avaient peu de chance de trouver un emploi dans cette région essentiellement agricole.

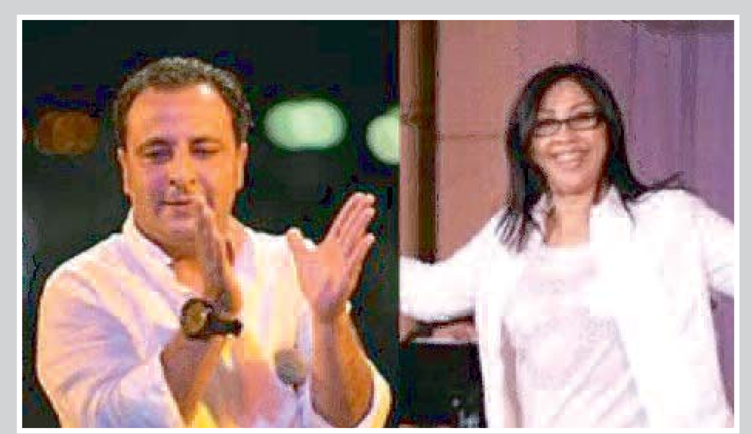
… et se féminise

Lorsqu'on évoque Tlemcen, notamment en été, les regards se tournent spontanément vers la splendeur de ses sites historiques – les ruines de Mansourah, la grande mosquée, l'édifice de Sidi-Boumedienne. L'ex-capitale de la culture islamique est devenue ces cinq dernières années une destination touristique en vogue, faisant de l'ombre aux stations balnéaires du pays. Cette année encore, plusieurs milliers de voyageurs, venus des quatre coins de l'Algérie, visitent la «perle du Maghreb» chaque jour et les hôtels affichent quasi tous complet. Si le tourisme participe grandement à l'essor économique de la région, l'artisanat traditionnel demeure un atout sûr. Selon la Chambre d'artisanat et des métiers de Tlemcen, il génère pas moins de 4500 emplois directs et «trois fois plus d'emplois indirects. Dans notre wilaya, des villages entiers ne vivent que de l'artisanat traditionnel à l'image de Sidi Benamar», relève Djilalli Hamitouche, directeur de la Chambre depuis 2011. Certes, l'artisanat traditionnel ne représente que 20% des inscrits à la CAM, contre 25% pour le domaine de la production (fromagerie, alimentation, etc.) et 65% pour les services (maçonnerie, plomberie, etc). Mais son poids symbolique est immense puisqu'il contribue à la renommée mondiale de cette région bordant le Maroc. Rappelons que la chedda, la tenue de mariée, a été classée au patrimoine universel de l'Unesco en 2012. L'artisanat traditionnel, en perte de vitesse jusqu'en 2003, attire de nouveau. Ils seront cette année plus de 8000 artisans recensés par la Chambre de Tlemcen, avec plus de 1100 nouvelles recrues. Des jeunes femmes, notamment. Bien sûr, le milieu compte toujours nettement plus d'hommes que de femmes, avec 67% de garçons recensés contre 37% de filles. Mais la tendance s'inverse puisque depuis 2012, les femmes s'inscrivent plus que les hommes, selon les statistiques de la CAM. Au centre d'artisanat de Bab-Zir, le repaire des arts traditionnels tlemceniens, situé aux portes de la Vieille ville, cela n'a pas échappé aux anciens. «Les métiers qui étaient 'réservés' aux femmes, comme la broderie, les perles, l'habillage ou le tapissage le sont restés. En revanche, les métiers d'homme, comme la couture ou le dessin, s'ouvrent maintenant aux femmes», observe Nassim Fardeheb, designer en costume traditionnel, assis dans la boutique de son ami, Smaïn Nehari Talet, spécialiste de l'habit masculin. Ce sont les petites mains féminines qui confectionnent en grande partie la pièce phare des vêtements traditionnels, la chedda, renchérit le vice-président d'El Assala, une association qui œuvre à la préservation des arts traditionnels de Tlemcen. La raison de cet engouement ? Une politique fiscale et d'investissement avantageuse. À l'instar de l'exonération de l'impôt forfaitaire unique et de la création du Fonds national de la promotion des activités de l'artisanat traditionnel par décret présidentiel, en 2008. À Tlemcen, la commission régionale du Fonds s'est réunie pour la première fois en 2014, attribuant quelques 600 millions de centimes aux 23 artisans sélectionnés. En 2015, le nombre de candidats devrait exploser, avec pas moins de 200 postulants, prévoit la CMA. Des candidatures portées en grande partie par des femmes. L'avenir du patrimoine culturel de Tlemcen se conjugue donc au féminin.

Sidi-Bel-Abbès

Zahouania et Anouar ont fait le tabac à la clôture du Festival de la chanson Raï

Zahounia et Anouar ont fait vibrer le public, à la clôture de la 8e édition du Festival de la chanson raï de Sidi-Bel-Abbès, qui s'est prolongée jusqu'à une heure avancée de la nuit du vendredi. Le public nombreux, venu assister au stade des frères Amarouche qui a abrité cette manifestation, a réagi aux chansons interprétées par ces deux chanteurs, répétant en chœur les refrains et dansant aux rythmes endiablés de la musique raï. La soirée de clôture a été animée également par Cheb Hassam, Larbi Dida et la formation Rym-K., venue de



Paris et par le groupe légendaire «Raïna Raï» de Sidi-Bel-Abbès. Les artistes participants à cette soirée de clôture, à leur tête les membres du groupe «Raïna Raï», Anouar et Zahouania, ont exprimé leur joie de chanter et de retrouver un public en or et les centaines de familles venues assister à leur prestation. «Cette édition est spéciale car elle a été organisée dans des conditions extrêmes parce qu'on avait très peu de temps pour mener à bien notre projet, néanmoins, nous avons réussi à élaborer un riche programme avec les stars du raï, mais également nos invités d'honneurs à l'image du chanteur marocain Stati Abdelaziz qui a vraiment charmé le public hier», s'est réjoui, Toufik-Adda Boudjellal, commissaire du festival au micro de la Chaîne III.«On est en train de refaire les fondations de ce festival pour le mener à quelque chose de meilleur, c'est-à-dire vers l'international», a-t-il ajouté. Pour les membres de «Raïna Raï», cette 8e édition du festival, placée sous le slogan «Raï Bladi», est une occasion pour faire revivre la troupe, réunir à nouveau le reste de ses membres pour maintenir ce genre musical authentique puisé dans le terroir et dont Sidi-Bel-Abbès est l'un de ses berceaux, pour avoir enfanté des noms incontournables du raï.

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de la Communication

Prix du Président de la République, du Journaliste Professionnel

Première édition, 22 octobre 2015

Le Ministère de la Communication annonce l'organisation **du «Prix du Président de la République, du Journaliste Professionnel »** pour l'année 2015, qui sera décerné à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la presse célébrée le **22 octobre 2015.**

Ce prix annoncé par son Excellence Monsieur le Président de la République à l'occasion de la journée mondiale de la presse le 03 mai 2015, est institué par décret présidentiel N° 15-133 du 02 Chaabane 1436 correspondant au 21 mai 2015, en signe de reconnaissance au valeureux parcours des journalistes Algériens durant la guerre de libération nationale et d'appui aux efforts des professionnels de la presse nationale qui contribuent à la promotion du droit du citoyen à une information objective et crédible à travers la presse écrite, audiovisuelle et électronique.

Objectifs :
- Encourager et promouvoir la production journalistique nationale sous toutes ses formes
- Stimuler l'excellence, la création et la professionnalisation au sein de la presse nationale en instaurant la culture du mérite.
- Récompenser les meilleures œuvres individuelles ou collectives ayant trait à la thématique retenue.

Catégories du prix :

- L'information écrite : l'article de fond, la critique, l'éditorial, le reportage ou l'enquête.
- L'information télévisuelle : reportages, enquêtes d'investigation, documentaires, bandes d'actualités filmées.
- L'information radiophonique: émission d'information, reportages, et enquêtes.
- La presse électronique : meilleure œuvre d'information diffusée sur le net.
- L'illustration : photographiques, dessins ou caricatures de presse publiés par un organe de presse nationale.

Conditions de participation :
- Etre de nationalité Algérienne ;
- Etre titulaire de la carte nationale de journaliste professionnel;
- Ne pas être membre du jury ;
- Le candidat peut présenter sa candidature à titre individuel ou collectif.
- Le candidat n'est autorisé à participer que dans une seule catégorie et par une seule œuvre, à l'exception du prix d'illustration dont le nombre peut atteindre dix (10) exemplaires de photographies, dessins ou caricatures de presse.
- Les œuvres présentées doivent faire l'objet de diffusion ou de publication par un organe de presse nationale durant la période 2014 – 2015.

Thème du concours : « L'Algérie, modèle de développement économique et social »

Modalités d'attribution du prix :

Le jury procèdera à la sélection des trois lauréats dans chacune des 05 catégories. Le prix sera décerné à la meilleure œuvre des trois lauréats.
En plus du certificat de mérite, les lauréats des quatre premières catégories bénéficieront d'une récompense financière dont le montant est fixé comme suit :

- Un million de dinars **(1.000.000 DA)** pour le 1er lauréat
- Cinq cent mille dinars **(500.000 DA)** pour le 2ème lauréat
- Trois cent mille dinars **(300.000 DA)** pour le 3ème lauréat

Pour la cinquième catégorie, l'auteur de la meilleure illustration bénéficiera d'une récompense financière de l'ordre de cent mille dinars (100.000 DA).

Dossier de candidature :

Les dossiers de candidatures doivent contenir les documents et pièces qui suivent :

a) Pièces administratives :
- Copie de la carte nationale du journaliste professionnel.
- Copie de la carte nationale d'identité.
- Attestation de nationalité
- Attestation de travail datée de moins de trois mois.

b) Œuvre objet de participation :
- L'œuvre faisant objet de participation doit être remise dans les conditions et les normes techniques requises.

c) Formulaire de candidature portant ce qui suit :
- Données personnelle sur le candidat ;
- Données relatives à l'œuvre objet de participation ;
- Justificatif de diffusion ou de publication de l'œuvre, signé conjointement par le candidat et la direction du media employeur.

Dépôt des dossiers :

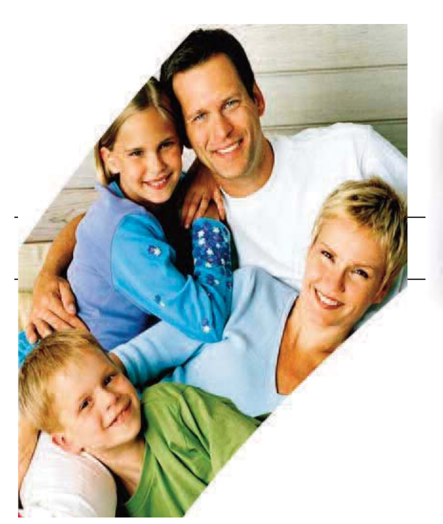
Les dossiers de participation seront adressés au président du jury du Prix du Président de la république du journaliste professionnel, **Ministère de la Communication, avenue des 3 frères Bouaddou, Bir Mourad Rais, Alger.**
- Par voie postale, le cachet de la poste faisant foi,
- Par dépôt au bureau d'ordre général (B.O.G) du Ministère de la communication.

La date limite du dépôt des dossiers est fixée au dimanche 20 septembre 2015.

Formulaire de candidature :

Voir le lien de téléchargement sur le site web du Ministère de la communication : **http://www.ministerecommunication.gov.dz/fr**

ANEP ALGER







Hôpital Trousseau (Paris) et Observatoire national des varicelles.

Mon enfant peut-il échapper à la varicelle ?

On ne va pas vous le cacher : il est bien difficile de passer au travers des épidémies de varicelle qui sévissent à l'école.

Voici donc quelques conseils pour soulager votre enfant et éviter qu'il ne se gratte trop. Pour éviter le grattage : un antihistaminique peut être donné pour éviter les démangeaisons. Il faut avant tout respecter la cicatrisation naturelle et ne pas frotter la peau au risque d'arracher les croûtes. Avec ces recommandations simples et pleines de bon sens, la plupart des 600 000 cas de varicelle annuels se passent sans problème. Pour éviter la surinfection : le plus souvent, les surinfections sont dues à des bactéries, des streptocoques et des staphylocoques, qui utilisent les plaies comme porte d'entrée dans le corps de l'enfant. Lavez-le avec un savon dermatologique non antiseptique qui élimine les germes présents habituellement sur toutes les peaux. Un antiseptique, comme la chlorhexidine, est ensuite appliqué sur chaque bouton ou croûte. Elle est incolore, donc pas de petits points rouges sur tout le corps, dégoulinant sur les draps ou les vêtements ! Attention à la fièvre qui dure : normalement, la fièvre dure de 24 à 48 heures (pour la faire tomber, donnez à vore enfant uniquement du paracétamol; et JAMAIS d'aspirine, qui peut entraîner des complications). Mais si elle persiste plus de trois jours ou si elle réapparaît, c'est un premier signe d'alerte. De plus, la peau ne fait pas mal lors d'une varicelle banale. Si un bouton gonfle ou devient douloureux, alors la surinfection est là. Il faut un avis médical le jour même.

Peut-on échapper à la varicelle ?

Il existe depuis 2004 deux vaccins qui permettent d'être immunisé contre la maladie, mais ils ne sont vraiment recommandés que pour les personnes à risque. Pour l'instant, le Haut Conseil de santé publique ne recommande pas la vaccination généralisée des enfants « pour éviter de déplacer les cas de varicelle vers les adolescents ou les adultes » et déconseille le remplacement du vaccin rougeole-oreillons-rubéole (ROR) par le vaccin rougeole-oreillons-rubéole-varicelle. En revanche, une vaccination a été introduite, en 2007, pour les adolescents de 12 à 18 ans qui n'ont pas encore eu la varicelle. En cas de doute, une prise de sang peut être effectuée pour voir si votre enfant est déjà immunisé ou pas. Quant à éviter tout enfant susceptible de transmettre la maladie, la mission s'avère quasi impossible. En effet, lors des 48 heures précédant l'apparition des boutons, la contagion se fait par voie respiratoire, et elle reste forte jusqu'à l'apparition des croûtes, environ une semaine plus tard.



Paludisme

L'OMS s'attaque aux résistances



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient d'annoncer le lancement d'un plan mondial contre les résistances aux traitements du paludisme. « Si rien n'est fait rapidement pour prévenir l'apparition et la propagation de parasites résistants, le monde risque de perdre son traitement le plus efficace contre le paludisme », affirme en effet l'agence de l'ONU en charge de la Santé. La prise en charge du paludisme repose aujourd'hui, sur des associations médicamenteuses comportant de l'artémisinine, les ACT. Or, dans certaines zones situées à la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande, des cas de résistance à ces traitements ont été observés. Certes, aujourd'hui, les ACT sont efficaces dans 90% des cas au niveau mondial. Mais selon l'OMS, « si les ACT cessent d'être efficaces, de nombreux pays n'auront aucune solution de rechange ». Le plan d'action élaboré à Genève vise notamment, à interrompre la propagation des parasites résistants. Il doit aussi améliorer le contrôle et la surveillance de la résistance aux ACT, ainsi que l'accès aux tests diagnostics du paludisme. Rappelons que la lutte contre ce dernier a enregistré de nombreux progrès au cours de la dernière décennie. Le nombre de cas par exemple, a diminué de plus de 50% dans 43 pays. Et toujours sur la même période, plus de 750 000 vies ont pu être sauvées. Enfin une nouvelle étude prouve l'efficacité du candidat vaccin RTS contre le paludisme. Un travail mené sur des enfants de 5 mois au Kenya et en Tanzanie a montré que l'immunisation était efficace dans 45,8% des cas, pendant au moins 15 mois. Pour aller plus loin : prenez connaissance du plan Global Plan for Artemisinin Resistance Containment (en anglais seulement).

Selon une étude américaine publiée dans le journal «Science»

Une solution pour calmer la peur de l'examen?

L'angoisse vous noue la gorge avant un examen ??? Prenez une dizaine de minutes pour vous en débarrasser en écrivant sur une feuille ce qui vous inquiète, vous n'en aurez que de meilleurs notes. Selon une étude américaine publiée vendredi dans le journal *Science*, cet exercice permettrait à l'étudiant de libérer l'énergie piégée dans son cerveau par ses inquiétudes, et ainsi de mieux travailler. « On est avant tout débarrassé de cette relation qui existe entre l'anxiété liée à l'examen et la performance », explique Sian L. Beilock, professeur associée de psychologie à l'université de Chicago, et co-auteur de l'étude. Educateurs et psychologues savent depuis longtemps que la réussite ne dépend pas toujours des connaissances de l'étudiant. L'angoisse de l'examen est très fréquente, notamment aux Etats-Unis du fait de « leur culture obsessionnelle des examens », ajoute Beilock. Cette angoisse peut freiner l'obtention de diplômes, conduire à des notes plus basses aux examens standard et aux examens d'entrée à l'université, ce qui peut condamner des étudiants brillants à se voir refuser l'entrée des bons établissements. Les chercheurs de l'université de Chicago ont découvert que les étudiants enclins à ce handicap amélioreraient leurs résultats de près d'1 point - d'un B- à un B+ par exemple, selon le système de notation américaine - si on leur accordait 10 minutes avant l'examen pour écrire ce qu'ils ressentent. Les chercheurs ont testé leur hypothèse en laboratoire auprès d'étudiants et de lycéens, en évaluant d'abord leur niveau d'anxiété, et en offrant ensuite la possibilité d'écrire à certains d'entre eux. Selon eux, l'anxiété, pour un cerveau en action, est un obstacle à l'utilisation de la mémoire. Si la mémoire est concentrée sur les préoccupations, ça n'aide pas une personne à utiliser toutes les informations stockées en vue d'un examen. La concentration nécessaire à l'utilisation de la mémoire est aussi affectée. Selon Sian Beilock, l'idée de l'écriture vient de son utilisation pour combattre la dépression. L'écriture expressive - dans laquelle les déprimés écrivent à plusieurs reprises à propos d'une expérience traumatique ou émotionnelle et ce pendant des semaines ou des mois - a montré que cet exercice permettait de diminuer leur inquiétude. Le professeur Beilock pense que ces travaux s'appliquent à tout type d'anxiété liée à une épreuve, du discours à l'entretien d'embauche. « Nous pouvons faire beaucoup pour changer notre façon de voir les pressions et par conséquent notre façon de faire les choses », estime-t-elle. La prochaine étape du projet de recherche, subventionnée par la National Science Foundation, porte sur le cerveau des personnes anxieuses et l'observation de ses modifications pendant les situations stressantes. Le professeur Beilock espère aussi développer de nouvelle techniques pour aider les gens à améliorer leurs performances pendant le stress. Son équipe cherche a comprendre comment la connaissance de stéréotypes agit sur notre façon de faire les choses, comme les femmes et la phobie des mathématiques.

Le Citoyen
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
LE CHOC DES IDEES MAIS PAS DES HOMMES

Faites vous-même votre tisane de bain anti-peau sèche

Quand l'épiderme devient sec et rêche, cette recette originale à base de céréales, à faire infuser dans l'eau du bain, a plus d'un atout pour l'adoucir et l'apaiser…



1. Zoom sur les ingrédients

Les flocons d'avoine sont très doux pour l'épiderme. Ils apaisent les peaux sèches, sensibles et réactives, soulagent les inflammations et calment les démangeaisons. Autrefois, on employait d'ailleurs la paille d'avoine pour soigner certains problèmes dermatologiques, comme l'eczéma. Le son de blé possède aussi des propriétés émollientes et adoucissantes.

En cosmétique, il entre dans la composition de crèmes pour le visage.

Le lait en poudre réduit les irritations et préserve la peau du dessèchement, lui donnant un aspect doux et velouté.

2. Mode d'emploi

Choisissez des céréales bio. Refermez bien le sachet afin que le contenu ne se répande pas dans votre baignoire, au risque de boucher la tuyauterie… N'oubliez pas de vous hydrater en sortant du bain. Car, en hiver, la peau a deux fois plus besoin d'hydratation et de lipides. Répétez ce bain adoucissant aussi souvent que vous le souhaitez. Utilisez une seule fois chaque sachet d'infusion aux céréales.

3. Nos astuces

Ajoutez des fleurs séchées à votre bain. De la camomille si vous avez la peau fragile ou irritée, de la lavande si vous avez envie de vous relaxer. Parfumez le mélange avec des épices de votre choix. La cannelle en poudre apporte une senteur chaude et épicée. Quelques gousses de vanille coupées en tronçons donnent un parfum plus doux et sucré. Achetez des sachets de thé vides en papier recyclé. Autres solutions : confectionnez des petits sachets en coton fin ou utilisez une compresse de gaze que vous refermerez avec du fil. Après usage, lavez vos « infusettes » à la machine.

4. Réalisation

Il vous faut…

150 g de flocons d'avoine

150 g de son de blé

350 g de lait en poudre

Mélangez tous les ingrédients dans un saladier.

Versez-en 50 g dans un sachet de thé vide. Procédez de même avec le reste du mélange pour en avoir toujours d'avance. Au moment de faire couler votre bain (37 °C maximum), déposez un sachet dans la baignoire, puis laissez infuser durant tout le temps que vous passez dans l'eau.

Les édulcorants, ça fait grossir ou pas ?



1. L'aspartam, un faux ami ?

D'un côté, il allège considérablement nos desserts et nos boissons (l'aspartam contient 60 fois moins de calories que le sucre !). Ce qui permet de garder le plaisir de déguster une douceur ou même de calmer une fringale (grâce aux sodas light en particulier) sans augmenter sa ration calorique. De l'autre, l'aspartam ne nous pousse pas vraiment à changer nos habitudes alimentaires puisque son usage entretient nos besoins de sucre (souvent dans le café ou le yaourt). Sans compter l'effet pervers de tout aliment sucré : il aiguise l'appétit et favorise le grignotage. Et ce, de manière encore plus compulsive car les gourmands ont tendance à « compenser » leur effort d'utiliser du faux sucre avec d'autres écarts…

2. Edulcorant : attention au sorbitol

Derrière le mot édulcorant se cache aussi parfois le sorbitol, bien plus calorique que l'aspartam et même que le sucre si on compare à pouvoir sucrant égal : 10 grammes de sucre (40 calories) = 18 grammes de sorbitol (46,8 calories). Il se trouve dans les bonbons, les chewing-gums, le chocolat « sans sucre »… Attention donc à ne pas trop vous « lâcher » parce que le mot sucre ou aspartame n'est pas indiqué sur l'étiquette...

3. L'aspartame, fait-il maigrir ?

« Des études sérieuses ont prouvé, il y a quelques années, que l'aspartame n'augmentait pas l'appétit et qu'il était conseillé aux personnes désirant perdre de poids. On a pu montrer aussi que le cerveau ne réagissait pas de la même façon à la prise d'un succédané de sucre comme il le fait au sucre. On peut donc affirmer avec certitude que les édulcorants permettent de réduire les apports énergétiques et de mieux contrôler le poids, sans danger particulier »

4. L'alternative naturelle, la stévia

La stévia est un édulcorant naturel (issu d'une plante) qui dispose d'un pouvoir 200 à 300 plus sucrant que le sucre lui-même, sans apporter aucune calorie. Vous pouvez donc en consommer sans modération dans vos café et thé et sachez aussi que certains yaourts l'intègrent déjà dans leurs recettes.

Cuisine

Recette du jour

L'hérisson

Ingredients

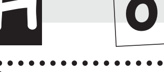
Pour la pâte
3 mesures de farine
1/2 mesure de smen
2 C. à soupe de cacao
Eau + eau de fleurs
Pour la farce
2 mesures d'amandes non émondées
1 mesure de sucre cristallisé
Vanille
Œufs
La décoration
Amandes coupées en longueur
Miel



Préparation

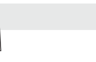
Préparer la pâte : dans une terrine, mélanger la farine, le smen et le cacao puis ramasser avec l'eau et l'eau de fleurs. Préparer la farce : dans un récipient, mélanger tous les ingrédients puis ramasser avec les oeufs jusqu'à obtention d'une farce très molle. Abaisser la pâte à 1 mm d 'épaisseur, découper des cercles puis mettez-les dans les moules de Dziriette. Remplir avec une cuillère à soupe de farce, fixer les amandes puis enfourner. Après cuisson, tremper dans le miel.

Horoscope









Bélier

Si des personnes cherchent à faire plus de bruit que vous, vous devriez alors tenter de calmer l'atmosphère. Vous pourriez entamer un dialogue, pour mieux comprendre les raisons de chacun. Le stress et la pression retomberont, naturellement!

Taureau

Si vous preniez certaines initiatives, votre situation professionnelle pourrait évoluer très rapidement. Cependant, n'attendez pas des offres de personnes, qui auront beaucoup de mal à cerner vos ambitions! A vous de foncer, les planètes vous accompagnent dans toutes vos démarches!

Gémeaux

Votre première impression concernant votre situation financière pourrait être trop optimiste. Alors vérifiez à deux fois vos calculs et vos factures pour avoir une idée plus précise de votre budget. Toutefois, il semblerait qu'une personne vous propose un projet intéressant. Etudiez-en les détails, pour vous faire une opinion personnelle.

Cancer

Vous pourriez faire des progrès, aujourd'hui, mais pour cela, votre rapidité d'exécution dépendra de votre confiance. Sinon, les planètes pourraient limiter votre assurance, et votre détermination. Alors, sans réfléchir, agissez!

Lion

Chaque jour, c'est la routine qui vous attend. Alors, pourquoi ne pas apporter quelques modifications ? Vous retrouveriez votre bonne humeur, et votre énergie positive. Coté finance, il pourrait y avoir de belles surprises, pour le début de la semaine prochaine.

Vierge

Si vous vous concentriez sur la planification financière, en début de journée, vous pourriez voir les premiers résultats positifs, avant la fin de semaine. Alors, n'hésitez pas à revoir votre budget, et tentez de réduire vos dépenses inutiles!

Balance

En partageant vos idées et vos rêves, vous permettrez à certaines personnes de votre entourage professionnel, de mieux vous connaître et, ainsi, une meilleure collaboration pourrait s'installer. Un projet commun aura toutes les chances de réussir, si vous montriez plus de tolérance.

Scorpion

Vous risquez de vous retrouver en retard à plus d'une occasion. Sortez donc plus tôt, pour éviter les retards. Toutefois, si une personne vous faisiez une réflexion, le tact et la délicatesse seront de mise. Sinon, vous aggraveriez votre situation. Une belle complicité pourrait s'installer avec une personne du signe de la Vierge!

Sagittaire

Ce que vous pourriez faire ou dire aujourd'hui, sera susceptible d'influer sur votre avenir à long terme. Alors, vous devriez tourner sept fois votre langue dans votre bouche, avant de vous exprimer. Souvenez-vous que vos paroles auront un impact important pour le développement de votre vie active.

Capricorne

Une proposition intéressante, liée à votre domaine d'activité, se présentera à vous. Foncez, sans perdre de temps, car cette occasion pourrait conduire à de grandes réalisations. Ce sera une chance pour vous, de mettre vos compétences en avant!

Verseau

Les choses s'améliorent sur le plan financier, c'est une période bénéfique. Recherchez donc des plans qui peuvent vous permettre de gagner de l'argent, puisque la chance vous sourit. Toutefois, il sera indispensable de tout bien planifier par avance et de ne pas vous laisser surprendre par des frais occasionnels.

Poissons

On peut dire que la chance vous sourit, sur le plan financier. Grâce à l'intervention de certaines personnes qui croient en vous, votre situation évoluera. Vous pourrez compter sur une rentrée d'argent conséquente, pour faire croître vos gains plus rapidement que prévu. Si vous continuez sur cette lancée, vous serez bientôt en mesure de réaliser un projet d'envergure.

Championnat des Émirats

Belfodil et Bougherra buteurs

Pour la deuxième journée de l'Arabian Gulf League, l'attaquant international algérien Ishak Belfodil a inscrit un doublé pour une victoire 3-0 de Bani Yas contre Dibba Al Fujairah Après avoir marqué lors de la première journée, il enchaîne avec deux autres buts en profitant à chaque fois de l'espace laissé au second poteau sur le côté gauche de l'attaque de son équipe. Sur le premier il profite du superbe travail de l'argentin Joaquin Larrivey pour parquer d'un ballon enroulé du pied droit (11'), alors que sur le second il marque du bout du pied gauche (23'). De son côté, l'ex-capitaine des Verts, Madjid Bougherra a inscrit l'un des trois buts de son club, Al Fujairah contre Al Shaab dans le championnat des Émirats. Une fois n'est pas coutume c'est du pied gauche, sur coup de pied arrêté qu'il a marqué le second but d'Al Fujairah à la réception d'une passe dans la surface. Son club s'est imposé sur le score de 3-0.

NAHD

Bouzidi-Dziri à la rescousse

La direction du NA Hussein Dey a remercié son entraîneur, Abdelkader Iaïche. Un nouveau coach pour les Sang et Or a été désigné ce samedi 12 septembre. Il s'agit de Youcef Bouzidi qui avait assuré le maintien avec l'équipe husseindéenne la saison écoulée. Ainsi, Bouzidi revient aux affaires du NAHD. Il sera secondé par Billel Dziri, l'ex-entraîneur du RC Arbaâ. À noter que Dziri revient au bercail après 20 ans passés, en grande partie à l'USM Alger. Le nouveau staff technique du Nasria entamera sa mission demain dimanche avec une première séance d'entraînement programmée à 10 heures. Cette information a été confirmée par Bouzidi sur les ondes de la radio nationale Chaîne III, ce samedi en début de soirée.

Ligue 1 Mobilis

Le DRB Tadjenanet surprenant 2e la JSK rate le coche au 20-Août !

La quatrième journée de la Ligue 1 disputée ce samedi 12 septembre, a été bénéfique au DRB Tadjenanet qui a remporté sa première victoire à l'extérieur. C'était à Oran face à l'ASM Oran (0-1).

Un but de sa nouvelle recrue Amir Sayoud (68'), son second de la saison, a permis au DRBT de signer sa troisième victoire et prend provisoirement la place de dauphin à une longueur de l'USM El Harrach. Une grosse performance des hommes de Liamine Bougherara pour leur première saison en Ligue 1 professionnelle. En revanche, rien ne va plus pour les Asemistes de Kamel Mouassa qui n'arrivent pas à retrouver le rendement de la saison dernière.



Au stade du 20-Août d'Alger, la JS Kabylie a raté de peu l'exploit. Elle n'a pas pu vaincre le signe indien devant le CR Belouizdad sur son jardin fétiche puisqu'elle a manqué la victoire dans les arrêts de jeu en se contentant finalement du partage des points (1-1). Mené au score sur un but de Diawara depuis la 13e minute, les Rouge et Blanc de Laâkiba ont attendu l'ultime minute de la partie pour égaliser grâce à Bencherifa. Avec ce semi-échec, le CRB recule à la troisième place à deux points de l'USMH. L'affiche de la journée entre le MO Béjaia et le CS Constantine n'a pas connu de vainqueur malgré de bonnes opportunités de marquer de part et d'autre. Un résultat vierge qui arrange beaucoup plus les affaires des Sanafir, lesquels restaient sur une défaite face à l'ES Sétif (2-1). Quant aux Crabes de Yemma Gouraya, c'est le troisième nul consécutif en quatre rencontres et surtout l'équipe n'arrive toujours pas à s'imposer sur sa pelouse depuis l'entame de la saison. Par ailleurs, il est utile de signaler le réveil agressif du nouveau promu, l'USM Blida qui a signé sa première victoire de la saison en battant le MC Alger (1-0) au stade Mustapha Tchaker. Les Blidéens doivent un grand merci à Noubli, auteur de l'unique but de la rencontre à la 70e minute. Les Mouloudéens quant à eux, sont appelés à revoir leur copie surtout, avec cette histoire de domiciliation à Bologhine. Ce samedi, les hommes d'Artur Jorge n'avaient aucune excuse en évoluant sur le grand stade de Mustapha Tchaker et tous ses espaces. Ce qui est sûr, est que cette contreperformance du Doyen pourrait avoir des conséquences sur le staff technique de plus en plus sur la sellette. Enfin, le RC Arbaâ pour sa part est parvenu à engranger son premier point de la saison en réalisant le nul à Béchar face à la redoutable équipe JS Saoura (1-1). Enfin, il est utile de rappeler, que la quatrième journée qui a débuté jeudi par le derby de la capitale entre le leader l'USM El Harrach et le NA Hussein-dey (2-0) au stade 5-Juillet se poursuivra mardi avec le déroulement des deux derniers matchs: RC Relizane - ES Sétif et USM Alger-MC Oran.

Classement des buteurs de la L1

Cinq attaquants se bousculent en tête

Pas moins de cinq attaquants occupent la tête du classement des buteurs du championnat de Ligue 1 Mobilis de football avec deux buts chacun, à l'issue de la 4e journée disputée samedi.Ainsi, Mustapha Djalit (JS Saoura), Ahmed Gacemi (NA Hussein Dey), Mohamed Zaâbia (MC Oran), Mohamed Derrag (CR Belouizdad) et Abdesslam Moussi (MC Oran) se bousculent en tête. Djalit, Derrag, et Gacemi, n'ont pas réussi à faire parler la poudre lors de cette 4e journée, en attendant le déroulement des deux derniers matchs mardi : RC Relizane-ES Sétif et USM Alger-MC Oran. Le meilleur buteur du précédent exercice Walid Derrardja (16 buts avec le MCE Eulma), transféré cet été au MC Alger, est resté muet pour le quatrième match de rang, et n'arrive toujours pas à valoriser son engagement avec le Doyen. L'attaquant de l'USM Blida, Fethi Noubli, a inscrit son premier but de sa carrière en Ligue 1, lors de la victoire décrochée face au MCA (1-0). Lors du précédent exercice, l'ancien joueur du RC Arbaâ et du NRB Réghaia, a marqué 12 buts en Ligue 2.

Ballon d'or africain 2015

Aucun joueur algérien nominé !

Après une année 2014 pendant laquelle les joueurs de la sélection avaient la cote, après s'être notamment illustrés en Coupe du monde 2014 au Brésil, ces derniers semblent avoir perdu beaucoup de leur poids en cette année 2015.
Et si tout le bruit qui a couru à propos d'un supposé intérêt de grosses cylindrées européennes pour certains des joueurs des Verts s'est avéré de simples rumeurs, la Confédération africaine de football vient d'asséner un sérieux coup pour le football algérien. Allusion faite à cette liste finale des cinq joueurs nominés pour le ballon d'or africain de cette année et qui ne comporte aucun joueur algérien. Pourtant, on y trouvait dans la liste préliminaire de 25 éléments les noms de Brahimi, Slimani et Feghouli, mais à l'arrivée aucun de ces éléments n'a eu cette chance de rester dans la course. Néanmoins, ils sont nombreux les observateurs et les admirateurs aussi des « stars » algériennes à ne pas crier à l'injustice. Tout ce beau monde se veut « objectif » en reconnaissant que les trois joueurs algériens retenus dans la liste préliminaire n'avaient pas des atouts à faire valoir cette année pour espérer faire partie des cinq derniers nominés. Il est vrai d'ailleurs que Brahimi avait bien débuté sa nouvelle aventure avec le FC Porto en s'illustrant notamment lors des premiers matchEs de son équipe portugaise dans la Ligue des champions d'Europe, parvenant à inscrire quatre buts, mais sa flamme s'était vite éteinte. Le joueur avait ainsi complètement raté sa sortie avec l'équipe nationale à l'occasion de la Coupe d'Afrique des nations de 2015 en Guinée équatoriale. Il a trouvé par la suite des difficultés énormes à retrouver son niveau en club au point de perdre sa place de titulaire. Idem pour Feghouli qui, contrairement à la saison 2013-2014 où il s'était imposé comme un atout essentiel dans l'échiquier de Valence, il s'est vu reconverti en joker du club espagnol pendant la majorité des rencontres de la saison passée. Le fait que la direction de Valence ne se précipite pas toujours pour prolonger le contrat de Sofiane qui expire en juin prochain traduit, on ne peut plus, le peu de confiance qu'accordent désormais les Valenciens à Feghouli. Concernant Slimani, il s'était notamment, illustré sur le plan local en terminant la saison comme meilleur buteur de son club portugais, le Sporting Lisbonne. Mais en Coupe d'Afrique des nations, il s'est contenté seulement d'inscrire un but, dans une épreuve à mettre aux oubliettes, après avoir contracté une blessure dès le premier match.
Les cinq nominés sont le gardien de but de Lille, Vincent Enyeama, Ahmed Moussa, l'attaquant du CSKA Moscou, Yaya Touré (Manchester City), Aubameyang (Borussia Dortmund) et Asamoah Gian (Shanghai SIPG).



Lundi 14 septembre 2015

Jeux africains 2015

La boxe offre 5 médailles d'or à l'Algérie

La boxe algérienne a forcé l'admiration samedi à la salle Talangai à Brazzaville en arrachant cinq médailles d'or dont une chez les filles lors des finales des 11èmes jeux Africains qui se poursuivent au Congo (4-19 septembre).

Dans une salle archicomble et hostile aux Algériens, les hommes de l'entraineur, Merchoud Bahaous, ont confirmé leur suprématie sur le plan africain en remportant cinq sur les 11 finales programmées. Mohamed Flissi a montré la voie à ses camarades et a dominé son adversaire Nkolomoni Sankuru de la RD Congo (3-0) dans la catégorie des 52 kg. Les deux médailles de bronze sont revenues à Mikamou Maillet Junior (Gabon) et Moroke Mokhoto (Lesotho). «J'ai entamé le combat pour gagner et donner la confiance à mes autres camarades dans l'équipe concernés par des finales. Cette victoire m'aidera pour préparer avec un bon moral le championnat du monde 2015 prévu à Doha (2-13 octobre)», a déclaré Flissi à l'APS. De son côté, Réda Benbaaziz a pris l'or des 60 kg après un combat spectaculaire qui lui a permis de surclasser le Togolais Sarouna Fafiou Bless (3 à 0). Otokh Nelson (Kenya) et Maluja WQ Maluja (RD Congo) ont glané le bronze. «C'est une grande joie que nous vivons après la médaille de Flissi. Je n'ai pas trouvé trop de difficultés face à mon adversaire. J'ai bien travaillé pour marquer des points et éviter surtout de prendre des coups vers la fin», a dit Benbaaziz. La domination algérienne s'est poursuivie avec le capitaine Abdelkader Chadi qui décroché l'or des 64 kg à l'issue d'un combat difficile devant le solide Namibien Jonas Jonas remporté 2 à 1. Les médailles de bronze ont été remportées par Bagwasi Kagiso (Botswana) et Eslam Mohamed (Egypte). La quatrième médaille en vermeil pour l'Algérie a été incontestablement la plus difficile à avoir dans un palpitant duel algéro-égyptien qui a tenu toutes ses promesses. Opposé à l'Egyptien Abderrahmane Orabi dans la catégorie des 81 kg, Abdelhafid Benchebla a mal entamé le combat en se laissant légèrement dominer par son adversaire dans le premier round. Mais à partir du second round l'Algérien s'est révolté sous les applaudissements d'une centaine de ses compatriotes, s'imposant finalement (2-1). Le bronze des 81 kg est revenu au Camerounais Ulrich Yombo et à l'Ougandais Kenneth Katendi. En revanche, Khalil Litim (56 kg) n'a pas eu la même réussite se contentant de l'argent après sa défaite en finale face au Tunisien Billel M'hamedi (1-2). Le podium a été complété par Gomez Pedro Mauel (Angola) et l'Egyptien Yahia Hesham. «Malgré sa défaite Litim représente une grande satisfaction pour nous car c'est un boxeur qui progresse constamment. Il fera parler de lui à l'avenir», a prédit le sélectionneur algérien Merchoud Bahaous, estimant que «le niveau technique des JA-2015 est plus élevé par rapport aux derniers championnats d'Afrique au Maroc». Chez les dames, Souhila Bouchene (-51 kg) a elle aussi remporté la médaille d'or des moins de 51kg grâce à sa victoire face à Linus Caroline du Nigeria (3 à 0). «C'est une victoire belle et méritée malgré la différence au niveau du gabarit entre les deux boxeuses. Souhila (Bouchene, ndlr) a fait valoir sa technique en travaillant coup sur coup et sur les côtés appliquant strictement nos consignes», a indiqué l'entraîneur de l'équipe algérienne féminine, Khaled Harima. Les Algériens Grimes Mohamed (+91 kg) et Ilham Mekhaledi (-60 kg) éliminés vendredi en demi-finales ont remporté le bronze. Avec huit médailles (5 en or, 1 en argent et 2 en bronze), la boxe algérienne a fait mieux que lors de JA-2011 à Maputo (3 en or et 4 en argent).



Sport algérien

Les droits et les devoirs des athlètes de haut niveau définis par la loi

Les avantages alloués aux sportifs algériens de haut niveau, ainsi que leurs devoirs, ont été clairement définis par le décret exécutif paru au Journal officiel du 23 août 2015.

«Est entendu par sportif d'élite ou de haut niveau, tout sportif, ou collectif de sportifs ayant réalisé une performance sportive de niveau national, international ou mondial» précise le décret. Suivant l'importance des performances qu'ils ont réalisées, les sportifs de haut niveau sont répartis en trois catégories : A, B et C, qui se répartissent à leur tour en plusieurs sous catégories, chacune avec des droits et des devoirs bien définis. Dans l'ensemble, les sportifs de haut niveau bénéficient des mêmes avantages, notamment, en ce qui concerne «la priorité» par rapport aux autres athlètes dans l'utilisation des installations sportives, de l'aménagement horaire adapté à leurs études ou à leur emploi professionnel, ainsi que le recul de la limite d'âge pour l'accès aux grades et emplois dans l'administration publique. Les jeunes sportifs de haut niveau bénéficient, en effet, d'un allègement de leur cycle d'étude dans les établissements de formation spécialisés, ainsi que de sessions spéciales de rattrapage, tandis que les athlètes plus âgés, exerçant déjà une activité professionnelle «peuvent bénéficier d'absences payées pendant les stages de préparation et les compétitions». «Le sportif d'élite et de haut niveau peut même exercer un travail à temps partiel avec conservation de sa rémunération à plein temps» a encore précisé le décret. Selon leur classification, les athlètes d'élite et de haut niveau bénéficient d'une rémunération mensuelle allant de deux à huit fois le salaire national minimum, au moment où les athlètes de la catégorie «C» (la plus basse, ndlr) «sont indemnisés en fonction des résultats obtenus» a précisé le décret. Les avantages alloués aux athlètes de haut niveau s'étendent même au service national, puisque «les sportifs d'élite sont placés dans des unités situées à proximité de centres sportifs, leur permettant de bénéficier de conditions d'entraînement optimales, pour préparer des compétitions nationales et internationales». «Les clubs, les ligues et les fédérations sont tenus également d'assurer la sécurité des athlètes de haut niveau pendant l'exercice de son activité, avant, pendant et après le déroulement de la compétition» a ajouté le décret. En retour, les athlètes de haut niveau sont tenus de respecter l'éthique sportive, de ne jamais recourir à la violence ou à la consommation de produits prohibés, tout en respectant les lois en vigueur et en œuvrant continuellement à améliorer ses performances, suivant les objectifs fixés par son club ou sa sélection.
Haut du formulaire

Majda Chebaraka, doublé médaillée d'or aux JA :

« Je vise les minimas A pour les JO »

La double médaillée d'or aux Jeux africains de Brazzaville, Majda Chebaraka, a brillé dans les deux épreuves de fond de natation : le 800 et le 1 500 m. Elle a même raté de peu la médaille d'or dans le 400 m, ce qui fait d'elle la révélation algérienne des JA 2015.

Contactée par TSA à son arrivée à l'aéroport d'Alger, ce samedi 12 septembre, elle n'a pas caché sa fierté d'avoir défendu aussi dignement les couleurs de l'Algérie. « Je suis très contente des deux médailles d'or que j'ai remporté aux Jeux africains. J'ai de plus battu 5 records d'Algérie ce qui m'honore beaucoup », a-t-elle déclaré d'emblée. Une compétition qu'elle a préparée durant un mois de demi. Ces performances semblent encourager la jeune nageuse de 15 ans à redoubler d'efforts afin de remporter d'autres titres. « J'ai réussi à réaliser les minimas B pour les Jeux olympiques de Rio et j'espère obtenir les minimas A afin de participer aux prochains JO 2016 ». Pour cela, un programme chargé attend la jeune espoir de la natation algérienne. « Dans trois jours (le 15 septembre, NDLR) je dois prendre part à une compétition au Brésil (où elle est établie avec ses parents, NDLR). Par la suite, je prendrai part aux Championnats d'Afrique en Égypte. Enfin, je dois nager dans une compétition régionale au Brésil », conclura-t-elle.

Handisport

Les athlètes algériens parés pour plusieurs distinctions à Brazzaville

Le handisport algérien participera aux épreuves d'athlétisme et de powerlifting aux 11es jeux Africains de Brazzaville (4-19 septembre) avec des athlètes qui joueront pour «le podium et la récolte d'un maximum de médailles» selon le directeur technique national (DTN), Zoubir Aichaine.

En athlétisme dont les compétitions débutent lundi 14 septembre, l'Algérie a engagé quatorze (14) athlètes dont trois filles et sept powerlifteurs dont deux filles. «Nous sommes ici à Brazzaville pour plusieurs médailles, toutes couleurs confondues, dont quatre or, comme nous l'avons pronostiqué, en athlétisme surtout, et un degré moins en powerlifting» a déclaré le directeur technique national au envoyés spéciaux de l'APS à Brazzaville, ajoutant que les pronostics avancés sont dans les cordes des athlètes qui se sont bien préparés au rendez-vous, sous la houlette de leurs staffs. En plus des stages effectués en Algérie, depuis le début de saison, les athlètes concernés par les jeux Africains ont bénéficié d'un stage pré-compétitif à l'étranger. Les athlètes des deux disciplines se sont déplacés en Pologne, pour poursuivre leur préparation dans deux centres sportifs de renommée : Spala pour l'athlétisme et à Bydgoszcz pour le powerlifting. «Sur place, les différents entraîneurs nationaux ont mis les bouchées doubles pour arriver à effectuer les derniers réglages, avant leur arrivée à Brazzaville, il y a trois jours avec le second contingent de la délégation algérienne. En Pologne, tout s'est bien passé et les techniciens n'ont pas caché leur satisfaction pour cela», a assuré M. Aichaine. A Brazzaville, l'athlétisme handisport algérien sera représenté par quatre athlètes dont les champions du Monde, à l'image de Abdelatif Beka, Sofiane Hamdi, Samir Nouioua, Nassima Saifi et Safia Djellal qui conduiront le reste: Souhila Lounis, Nasser Djamil, Mohamed Ouchene, Maamar Harachif, Redouane Ait Said, Noureddine Ibelaidene, Kheireddine Oughour, Mourad Bachir et Nafissa Saad. Quatre entraîneurs nationaux auront la charge de diriger les athlètes. Il s'agit de Hocine Saadoune, Tahar Salhi, Boudjemaa Merrahi et Chérif Benmoussa. En powerlifting, le dévolu de l'entraîneur national, Mohamed Salah Benatta s'est porté sur sept concurrents qui vont essayer de revaliser dans une discipline qui commence à reprendre du terrain. Les chances de l'Algérie en médailles reposent sur Samir Guerioua (45kg), Hadj Ahmed Byour (49kg), Billel Bouchefra (59kg), Hocine Bettir (65kg), Hamza Bouali (97kg) et les filles Lamia Adra (41kg) et Naima Saidi (67kg). «C'est les 1rs jeux Africains pour nos powerlifting. Ils sont bien préparés et prêts pour la compétition qui commence dans trois jours. Nos athlètes vont découvrir le niveau africain et sont confiants en leurs potentialités», a expliqué l'entraîneur national, Mohamed Salah Benatta. Outre les médailles, les athlètes chercheront à réaliser des chronos et lancers probants pour leur permettre de se qualifier aux prochains jeux Paralympiques de Rio-2016. «C'est aussi un objectif supplémentaire et important pour les athlètes d'athlétisme surtout, puisque normalement les résultats obtenus aux JA-2015 seront homologués par l'IPC et pris en compte», a fait savoir l'entraîneur des épreuves de demi-fond et fonds, Tahar Salhi. La journée du vendredi et de samedi ont été réservées, comme de coutume à la classification des athlètes. «De ce côté, Dieu merci, nos athlètes qui étaient classés, ont passé avec succès leur examens et place maintenant à la compétition», a expliqué le médecin fédéral, Dr Abderrahmane Ghlaimi. La classification et réunion technique pour le powerlifting aura lieu, mardi. Au lendemain de leur arrivée, les athlètes algériens ont pris le chemin des entraîneurs au complexe sportif La Concorde, à Kintélé (Brazzaville), sous la houlette de leurs staffs.

Lancement mondial de Samsung Galaxy S6 Edge

Samsung Electronics Co., Ltd., a annoncé le lancement mondial de Samsung Galaxy S6 Edge+ et du Galaxy Note 5. Les deux appareils représentent l'engagement de Samsung pour le marché de smartphone à grand écran que Samsung a hardiment lancé en 2011 avec le Galaxy Note originale.Le Galaxy S6 edge+ et le Galaxy Note 5 combinent harmonieusement forme et fonctionnalité avec des caractéristiques de pointe, comprenant: la meilleure technologie d'écran, l'appareil photo le plus avancé pour des photos et des vidéos de haute qualité, le dernier système de recharge câblé et sans fil rapide, et un processeur incroyablement puissant. Grâce à la RAM augmentée de 4 Go, les deux smartphones offrent la capacité la plus puissante et la meilleure puissance de traitement sur le marché, permettant aux utilisateurs de profiter davantage des multitâches, suivre les messages, publier des mises à jour sur les réseaux sociaux plus rapidement et profiter des jeux graphique sans vous soucier du temps.Avec son écran incurvé Quad HD Super AMOLED de 5,7 pouces, le Galaxy S6 edge+ rend l'expérience « edge » encore plus importante afin de fournir une expérience multimédia plus immersive. Le Galaxy Note5 nouvellement conçue offre un ensemble inégalé d'outils de productivité tels que le SideSync, avec des capacités plus raffiné de la 5ème génération du S Pen pour mieux servir le système multitâche.

Samsung Pay, le service de Paiement Mobile simple et sécuritaire de Samsung, sera lancé en Corée le 20 Août et aux États-Unis le 28 Septembre. Protégé par Samsung KNOX, utilisant le lecteur d'empreintes digitales et une tokénisation numérique, Samsung Pay fonctionne à la fois avec les technologies MST (Magnetic Secure Transmission) et NFC (Near Field Communication) rapprochant ainsi les consommateurs d'un monde sans portefeuilles. «Chez Samsung, nous avons cru en la promesse que les smartphones à grand écran pourraient faire activement face à certains soucis majeurs des consommateurs en offrant aux utilisateurs une meilleure expérience de visionnement et plus de productivité lors de leurs déplacements», a déclaré JK Shin, Président et PDG de la Division IT & Mobile, Samsung Electronics. «Avec le lancement du Galaxy S6 edge + et le Note5, nous réitérons notre engagement continu aux innovations audacieuses qui répondent aux besoins de nos consommateurs.»



Galaxy S6 edge+ le meilleur pour une expérience multimédia

Samsung Galaxy S6 edge+ a succédé le design unique et distinctif du Galaxy S6 Edge, et est devenu encore plus élégant, plus sobre, et finement ciselé. Il dispose de la nouvelle «Apps edge» pour un accès facile aux applications préférées, ainsi que l'application «People edge» pour des communications faciles avec les contacts privilégiés. «Apps edge» permet aux utilisateurs d'accéder à leurs applications préférées en balayant simplement l'écran de bord incurvé. «People edge» permet aux utilisateurs de se connecter facilement avec leurs contacts favoris. A partir de l'écran de bord incurvé, les utilisateurs peuvent rapidement trouver leurs contacts préétablis et envoyer des messages ou émettre directement des appels.

Mohamed//k

Organise la première formation destinée à 10 jeunes étudiants Algériens

HUAWEI inaugurent en Chine le programme « Algerian Seeds for Future »

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut National de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Huawei, fournisseur et leader mondial des solutions et services TIC, a organisé une formation destinée à des étudiants Algériens performant dans le domaine des Télécommunications . Les jeunes talents Algériens étaient invités au niveau du centre de recherche de Huawei situé à Shenzhen en Chine pour découvrir le savoir-faire du leader mondial et découvrir les nouvelles évolutions technologiques des TIC.



Avec cette première initiative, le leader Mondial Huawei, souhaite via la formation « Algerian Seeds for Future » collaborer étroitement avec les deux instituts Algériens en télécommunication à savoir l'INTTIC et l'INPTIC de l'Institut National de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication pour développer la formation des TIC en Algérie, en mobilisant des domaines de compétences et promouvoir leur nouvelle évolution technologique. La cérémonie d'ouverture de cet événement a eu lieu à Pékin en date du 27 Juillet en présence de Monsieur Mokhtar TERRA, Ministre conseiller de l'ambassade d'Algérie en Chine et Monsieur GONG, vice-président supérieur de Huawei, qui ont tenu à souhaiter personnellement la bienvenue aux 10 étudiants Algériens. Dix jeunes talents (étudiants) Algériens âgés entre 18 et 25 ans ont été soigneusement choisis, par ordre de mérite (les cinq majors de promotion de chaque établissement) afin de bénéficier d'un apprentissage pédagogique et culturel au sein de la maison mère de Huawei en Chine.

Cet apprentissage qui s'est déroulé sur deux semaines comprend une formation linguistique (en Chinois Mandarin) dans une université réputée de Pékin et une formation sur les nouvelles technologies de pointe entièrement prise en charge par l'entreprise. Huawei a tenu à mettre à la disposition des étudiants toute son expérience dans les réalisations innovatrices dans le domaine des TIC. Un certificat a été remis aux étudiants au terme de cette formation à la cérémonie de clôture. Les étudiants sont revenus en Algérie tout sourire et fort de cette expérience tant humaine que professionnelle.

Mohamed//k

Amazon Fire

Le Fire OS 5 se basera sur Android Lollipop

Amazon vient de mettre en ligne la version Developper Preview de son prochain système d'exploitation mobile Fire OS 5.

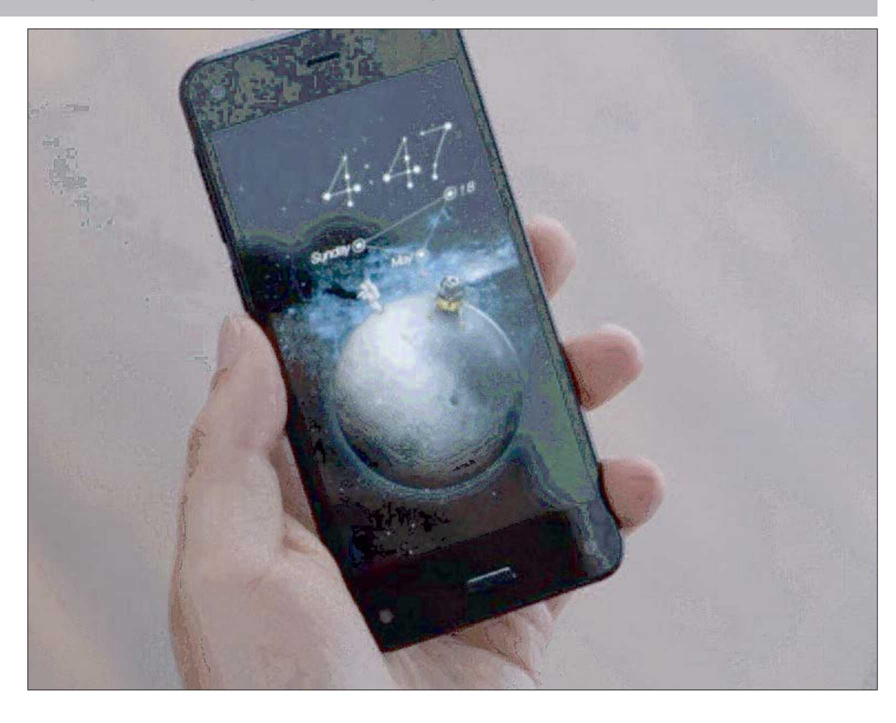
Le moins que l'on puisse dire, c'est que les tablette Kindle Fire et le smartphone Fire Phone d'Amazon ont du mal à trouver leur public. Si la tablette lancée en 2011 garde une base d'utilisateurs fidèles plutôt intéressante après un départ canon, le Fire Phone lui restera comme l'un des échecs les plus cuisants du géant du e-commerce si les ventes ne décollent pas.Pour tenter de relancer la machine, Amazon vient d'annoncer la prochaine version de son OS mobile maison, Fire OS 5, qui sera développé sur une base d'Android Lollipop. Une preview est d'ores et déjà disponible au téléchargement.

Les développeurs peuvent tester Fire OS 5

Alors que tous les regards se tournent déjà vers la prochaine mouture du système d'exploitation mobile de Google, Android M, Amazon a fait le choix de Lollipop pour développer son OS. Le géant américain vient de mettre en ligne la version Developer Preview de Fire OS 5.Le but pour le géant du e-commerce est de permettre aux développeurs de détecter les bugs et mettre au point leurs applications avant la sortie grand public du système d'exploitation.

Peu de détails sur Fire OS 5

Pour le moment, peu d'informations ont fuité sur la prochaine fork Android d'Amazon. La firme se veut rassurante envers les développeurs en leur assurant que « Parce que Fire OS 5 est basé sur Android Lollipop, nous pouvons faire cette mise à jour en préservant une compatibilité encore plus grande que cela n'avait jamais été le cas avec les applications Android existantes. Cela signifie qu'un plus grand nombre encore de vos applications devrait fonctionner sur les appareils Fire sans effort de développement particulier ».Tout ce que l'on sait, c'est que la prochaine mouture de Fire OS sortira dans le courant de l'année selon les dire d'Amazon. En attendant, il est possible de télécharger cette version preview sur la page dédiée à cet effet. Le Fire TV Stick bénéficiera lui aussi de Fire OS 5.0.





N° 3396 - LUNDI 14 SEPTEMBRE 2015
Site web : www.lecitoyendz.com
E-mail : lecitoyen2008@yahoo.fr

Du 15 au 19 septembre 2015 au Cyberparc de Sidi Abdellah

L'ALGERIA 2.0 est de retour après le succès des précédentes éditions



Après le succès des précédentes éditions (2012, 2013 et 2014), l'ALGERIA 2.0 est de retour du 15 au 19 septembre 2015 au Cyberparc de Sidi Abdellah. ANPT et XMEDIA & EVENT organisateurs de l'évènement, remettent ce challenge à l'ordre du jour avec un contenu plus riche à travers des conférences, des formations, des concours et des espaces d'échanges et d'expositions. Placé sous le patronage de la Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Mme Houda Feraoun, cet évènement est considéré comme le « Carrefour International des Professionnels des TIC et du WEB 2.0 » et s'inscrit dans la stratégie e-Algérie dont l'objectif majeur est d'assurer une mutation de notre société vers un avenir numérique. En effet, les technologies de l'information et de la communication représentent un puissant levier de développement économique et social et créent des opportunités nouvelles de développement. Cette année, l'édition 2015 sera dédiée aux compétences Africaines et aux couleurs africaines. Berceau de l'humanité, l'Afrique sera dans un futur proche le berceau des TIC et du Web, avec cette édition d'Algeria 2.0 2015, qui rassemblera et réunira : des invités Africains de prestige, des experts nationaux et internationaux d'Afrique et d'autres continents, ainsi que des participants passionnés et ambitieux... ALGERIA 2.0se veut être une opportunité pour mettre en relation les professionnels des TIC et du web de toute l'Afrique avec les opérateurs économiques en se mettent aux couleurs Africaines

Lamouri mouna

En partenariat avec le Sud-coréen Dasan

Condor crée une nouvelle filiale dans le domaine du TIC

Dans un monde de plus en plus tourné vers la connectivité, le domaine du TIC prend de l'ampleur chaque seconde ; les besoins en matière de communication augmentent d'une façon exponentielle ayant comme indice de puissance l'évolution technologique.

Les technologies de l'information et de la communication sont devenues un puissant levier de développement économique ; elles sont la source d'innovation continuelle au cœur de la croissance des économies et créent des opportunités nouvelles de développement.
La mutation de notre société vers une société fondée sur le savoir, connaissance et communication est en fait un enjeu vital. Les besoins en infrastructures télécoms ne cessent d'augmenter et cela dans différents aspects (rapidité de traitement d'informations, sécurité des flux de donnés, transfert de données qui inclus DATA, Vidéo, Voix),
Pour une meilleure maîtrise du domaine télécom basé sur un transfert technologique claire et pragmatique, le leader algérien Condor Electronics s'est orienté vers le Sud-coréen Dasan Networks, d'où la naissance de la joint-venture, SPA Condor Dasan.



Condor Electronics une société spécialisée dans la fabrication d'équipements électroniques et électroménagers et informatiques, d'un capital social de 2 450 000 000 de dinars.
Dasan Networks une société sud-coréenne spécialisée dans les installations télécoms et réseaux filaires et non-filaires classée dans le TOP 10 mondiale en matière de solutions internet large Bande.
SPA Condor Dasan présentera une expertise accrue, un panel de compétences élevées et un esprit visionnaire des solutions IT innovantes et de sécurité ayant comme mission, d'apporter des solutions adaptées pour chaque attente mais aussi de concrétiser et réussir un transfert technologique mutuellement bénéfique, motivé par le souci de proximité du fournisseur/client avec une assistance technique parfaite par nos équipes qui seront sur les lieux en permanence. La SPA Condor Dasan s'engage dans une stratégie de développement durable, d'écoute et de satisfaction des clients mai aussi un suivi et cela en offrant des formations adaptées aux besoins du client, d'un service après-vente réactif, dynamique et performant. Pour plus d'information sur nos solutions proposées nous vous invitons à nous rendre visite au niveau de notre siège situé au centre commerciale et d'affaires SIDAR Mohammadia Alger.

Lamouri Mouna

Mobilis Accompagne le mouvement associatif à Ghardaïa

Mobilis poursuit son élan de solidarité et son programme d'accompagnement du mouvement associatif à travers toutes les wilayas du pays, en prenant ses quartiers ce Dimanche 13 Septembre 2015 à la wilaya de Ghardaïa. Saisissant la visite officielle de Mme Houda-Imane FARAOUN, Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication qui coïncide avec la rentrée scolaire, accompagnée par le Président Directeur Général de Mobilis, Monsieur Saâd DAMMA, il a été procédé lors d'une cérémonie solennelle, à la signature de conventions de mécénat et de parrainage d'une dizaine d'associations à caractère social, culturel et sportif, en leur apportant un soutien financier pour la réalisation de divers projets.
Fidèle à ses engagements et à ses actions sociales de solidarité, Mobilis a fais don de plus de 1000 kits scolaires au profit des enfants démunis de la wilaya, à l'occasion de la rentrée scolaire 2015-2016. Cette action de mécénat a été rehaussée également par la présence de grandes figures du sport national, à commencer par Yazid Mensouri ex joueur de l'équipe nationale de football, actuellement manager général des verts, l'athlétisme aussi est représenté par le triple champion d'Afrique du décathlon et détenteur du record africain de la discipline Larbi Bouraada, tous deux ambassadeurs de la marque Mobilis, qui ont partagé un moment avec les citoyens de Ghardaia au niveau des agences Mobilis, ainsi qu'avec les enfants et les représentants des associations bénéficiaires du soutien de Mobilis, lors de la cérémonie de signature des contrats. Pour rappel, plusieurs wilayas, dont Tindouf, Illizi, Béchar, Djelfa, Tipaza et Béjaia, ont déjà bénéficié du programme d'accompagnement des associations, lancé par Mobilis depuis déjà deux ans. Un programme qui vise à soutenir les jeunes, le sport, la culture ainsi que toute action de mécénat qui permet à subvenir à des besoins spécifiques à certaines tranches de la société.

Avis à nos ami (e)s lectrices et lecteurs !

Sachez que cet espace est le vôtre au cas où vous désirez louer, échanger, acheter ou vendre un bien immobilier. Mieux, il vous est même loisible de recourir à cet espace pour y publier d'autres annonces telles que l'offre et la recherche d'un emploi et diverses occasions. Solitaires ! Etes-vous à la recherche de l'âme sœur ? Une seule adresse, faites-nous part de vos annonces gratuites au Citoyen, 24. Rue Khelifi-Mohamed Hussein-Dey, ou par email : lecitoyen2008@yahoo.fr . Donc, n'hésitez pas à nous adresser vos annonces que nous nous faisons un plaisir à publier à titre gracieux.

Alors, à vos plumes!

Pour plus d'informations, appelez nous au : 023 77 65 07 - 023 77 69 24

Offre d'emploi

Le quotidien Le Citoyen
RECRUTE
des journalistes professionnels qualifiés
envoyez votre demande et CV au :
lecitoyen2008@yahoo.fr
Fax : 023 77 65 07